

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTRÉAL, VENDREDI 24 NOVEMBRE, 1893

No 13

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

Afin d'éviter tout retard et toute erreur dans la réception des correspondances, prière d'adresser lettres et communications comme suit :

"Le Prix Courant,"

Montréal.

LA LIMITE DES EMPRUNTS

La Presse de lundi publiait la lettre suivante :

LA LIMITE DES EMPRUNTS

Monsieur le Rédacteur,

Je viens de lire dans votre journal le texte d'une lettre adressée par le trésorier de la cité, M. Robb, à M. le président du comité des finances au sujet de la limite des emprunts de la ville. Cette lettre m'a coupé les bras. Venant d'un personnage qui est censé connaître quelque chose en fait de finances, elle est absolument incompréhensible.

Voici d'abord une absurdité qui ne pourrait être pardonnée au dernier assistant teneur de livres d'une maison de commerce :

"En réponse à la question que vous me posez relativement au projet de limiter le pouvoir d'emprunter de la cité à la valeur de la propriété taxable seulement, je dois dire d'abord que la charte de la cité déclare formellement que la cité peut emprunter jusqu'à 15

pour cent de la valeur totale des propriétés situées dans ses limites, que les emprunts ont été contractés jusqu'à présent sur cette base, que les certificats à cet effet ont été mis avec les prospectus sur le marché de Londres, et je considère que tout changement comme celui dont il est question, ne peut manquer d'avoir un mauvais effet parmi les financiers."

Si nous avons emprunté sur la garantie de toutes les propriétés de la ville, et si nous nous engageons, désormais, à restreindre nos emprunts à 15 p. c. de la valeur des propriétés taxables, cela "ne peut manquer d'avoir un mauvais effet parmi les financiers."

C'est comme si une maison de commerce disait à son banquier : "Je vous ai demandé de l'escompte sur garantie de mon actif, y compris l'ameublement de mon magasin; je ne veux plus désormais engager que mon fonds de commerce, ce qui me produit un revenu." Est-ce que cela produirait un mauvais effet sur le banquier ?

Les porteurs d'obligations de la ville peuvent-ils être autre chose qu'enchantés d'apprendre que la ville se décide à ne plus créer de dette ayant le même privilège que leur créance, à moins que ses revenus ne permettent de le faire sans empiéter sur la valeur de leur gage ?

La question de l'opportunité de donner en gage aux créanciers de la ville des propriétés ne rapportant aucun revenu, peut se discuter; mais en pratique, elle revient à ceci: que l'on s'expose à se voir demander un intérêt plus élevé, si la garantie que l'on offre n'est pas toute productive de revenu. Allez donc offrir à une compagnie de prêt, comme garantie hypothécaire, une propriété dont vous ne pouvez engager que la nue-propriété, et vous m'en direz des nouvelles.

Pour toute personne qui entend tant soit peu les affaires la restriction à 15 p. c. de la valeur des propriétés taxables de la limite des emprunts, ne peut donc, contrairement à l'opinion de M. Robb, que relever le crédit de la cité.

Il peut se faire que cette restriction ne permette pas d'emprunter avant les prochaines élections autant que le voudrait le conseil moribond qui nous gouverne; mais c'est une toute autre question.

La prétention que cette restriction de la limite des emprunts pourrait avoir un effet rétroactif et affecter le gage des créanciers actuels de la cité, est une autre absurdité qui ne mérite même pas la peine d'être discutée.

Votre obéissant serviteur,

J. MONIER,

Rédacteur du Prix Courant.

Il nous est venu depuis à l'idée que l'on pourrait se servir d'un autre argument, ébauché déjà lors

de la première discussion au conseil mais qui nous semblait avoir été abandonné parce qu'il ne tient pas debout. En effet, un échevin avait dit : "Pourquoi les propriétés exemptes de taxe seraient-elles libérées de la responsabilité des emprunts dont elles profitent comme les autres ?

Nous disons que cet argument ne tient pas debout parce qu'il n'y a rien dans la fixation de la limite des emprunts qui limite la responsabilité exclusivement aux propriétés taxables. Tout au plus peut-on prétendre que cela limite l'hypothèque spéciale et encore c'est discutable. En thèse générale, un individu, une corporation qui emprunte donne en gage à ses créanciers toutes ses propriétés, et, s'il ou si elle affecte spécialement telle ou telle propriété, ce n'est que pour plus de facilité du recouvrement de la créance et pour garantir que cette propriété, au moins, ne sera pas aliénée sans que la créance soit acquittée. C'est tellement le cas que le créancier porteur d'une hypothèque, qui a pris jugement contre son débiteur, est tenu de faire vendre d'abord les biens meubles du débiteur avant de toucher à la propriété hypothéquée.

Pratiquement, les propriétés exemptes de taxes seraient, les unes le premier gage des créanciers, celles sur lesquelles le shérif exécuterait d'abord un jugement contre la ville: l'aqueduc, les parcs, l'hôtel de ville; les stations de police, les postes de pompiers, etc. Ces propriétés, représentant les biens propres de la cité, seraient, évidemment, sans qu'il soit besoin de les hypothéquer spécialement, les premières à être discutées pour satisfaire nos créanciers.

Les propriétés d'un autre genre, exemptes de taxe, celles qui sont occupées pour des fins de culte religieux, de charité ou d'éducation, ayant profité des emprunts, peuvent devenir d'un moment à l'autre, sujettes au gage des créanciers, car, d'un autre côté, cette exemption ne s'applique pas aux taxes ou cotisations spéciales qui pourraient être

créées en semblable cas, pour satisfaire un jugement en faveur des créanciers de la ville.

Mais quant aux propriétés des gouvernements—le Palais de Justice, la Poste, la Douane, le parc Logan, etc., dont le titre appartient à la Souveraine, et qui sont, par conséquent, absolument exemptes de toute taxe, elles sont aussi, quoiqu'en dise et qu'en fasse la cité, exemptes de toute responsabilité envers les créanciers de la ville. C'est donc une duperie envers eux que d'en inclure la valeur dans le chiffre de l'évaluation des propriétés de la ville sur lesquelles on demande à emprunter, et ce ne serait que justice, en tout état de cause, d'en déduire l'évaluation du chiffre qui doit servir à établir la limite des quinze pour cent.

L'ASSURANCE SUR LA VIE

6ème ARTICLE

La police-tontine ou semi-tontine ne diffère que par certaines stipulations spéciales de la police ordinaire. L'essence de la tontine est que l'assuré renonce à réclamer quoique ce soit de la compagnie, soit comme indemnité de résiliation, soit comme dividende, avant l'expiration d'une certaine période. L'effet de ces stipulations est de diminuer temporairement les responsabilités et les déboursés de la compagnie qui n'a plus à payer de dividendes et qui n'est plus appelée à rembourser la réserve des polices tombées en déchéance. Ces économies sont accumulées, capitalisées et forment un fonds spécial auquel la compagnie attribue chaque année sa part des bénéfices généraux de ses opérations.

A l'expiration de la période de tontine, les porteurs de polices restées en vigueur se partagent entre eux ce fond spécial qui leur est payé de l'une des trois manières suivantes, à son choix : 1o en argent, 2o en réduction sur les primes futures de sa police, 3o en une police acquittée payable à son décès.

La semi-tontine diffère de la tontine en ce que le porteur de police n'y renonce qu'à ses dividendes pendant la période choisie, et conserve la faculté de réclamer le remboursement de sa réserve s'il veut remettre sa police dans l'intervalle. La tontine et la semi-tontine s'appliquent à tous les genres de police que nous avons vus déjà : police pour la vie entière, police payable par un nombre limité de versements ; police de dotation etc.

La période de tontine est de dix, quinze ou vingt ans ; les primes sont absolument les mêmes que pour les polices non-tontines du même genre.

Bien entendu, il est de l'essence du contrat d'assurance que, si la police échoit par le décès de l'assuré pendant la période de tontine, ses ayants droit reçoivent le montant entier de l'assurance—mais sans dividende.

Et à l'expiration de la période de tontine l'assuré peut, s'il le désire, remettre sa police et en retirer la réserve complète, en même-temps que sa part du fonds de tontine.

Une police de dotation avec tontine, lorsque la dotation expire en même temps que la tontine, ne peut plus être continuée ; elle est payée à l'assuré avec les bénéfices de la tontine ou de la semi tontine.

Les désavantages de la tontine sont, principalement, au nombre de deux. D'abord l'assuré n'a pas le droit de se faire remettre sa réserve s'il vient à ne plus être en état de continuer ses paiements. Il renonce ainsi à la protection accordée aux assurés par la plupart des législatures qui ont decreté que, après le paiement de deux ou trois primes annuelles, l'assuré à un droit acquis aux bénéfices faits sur ses primes par la compagnie et, que ce droit n'est pas perdu par la cessation du paiement des primes.

En second lieu, il est obligé de payer intégralement chaque année le montant de sa prime, au lieu de voir ce montant diminué par les dividendes, comme pour les polices non tontines.

Les avantages, pour ceux qui peuvent continuer à payer leurs primes sans interruption, sont qu'ils obtiennent ainsi, au taux d'une prime ordinaire, une espèce de dotation dont le montant leur est payable à eux-mêmes ; qu'ils bénéficient des profits réalisés par la compagnie sur les déchéances dans leur classe.

Et enfin, qu'ils peuvent au bout de la période de tontine, selon que la position nouvelle occupée par eux le demandera, ou bien augmenter leur assurance, sans payer plus cher, ou bien la discontinuer, s'ils n'en ont plus besoin, en rentrant dans leurs fonds.

La tontine, sous sa forme actuelle, est de création comparativement récente, et elle a donné lieu à des discussions très animées, non seulement dans la presse spéciale, mais devant des législatures d'état, chez nos voisins.

Quelques-uns de nos lecteurs se

rappelleront peut être que nous avons nous-mêmes, il y a cinq ans, pris une part active à ces discussions, dans un sens défavorable au système. Nous devons aujourd'hui, en journaliste impartial, donner à notre public connaissance du fait que, en 1885, le Sénat de l'état d'Ohio a constitué un comité d'enquête sur ce système. Ce comité composé de trois sénateurs s'est adjoint un sous-comité composé de M. Redmund, surintendant des assurances de l'état, et de M. Sheppard Homons, ancien actuaire de la Mutuelle de New-York, la plus puissante compagnie du monde, et actuellement président de la Provident Savings Life, de New-York.

Les accusations portées contre le système tontine ont été résumées comme suit :

1o Que c'est un jeu de hasard.

2o Que par la perte de tout recours en cas de déchéance, il prive les familles d'une protection que leur assurent les autres genres de police.

3o Que les dépenses des compagnies à tontine sont plus considérables.

4o Que les comptes des porteurs de polices-tontines ne sont pas tenus correctement.

Après avoir entendu le témoignage des principaux officiers et examiné la comptabilité de onze compagnies faisant des affaires dans l'état d'Ohio, parmi lesquelles l'Ætna, l'Equitable, la Mutuelle de New-York et la New York, le comité a fait un rapport unanime déclarant les accusations non fondées.

Depuis cinq ans, d'ailleurs, nombre de compagnies ont vu l'expiration de périodes de tontines et les résultats acquis ont généralement confirmé les calculs originaux faits aux débuts.

Dans sa déposition devant le comité d'enquête, dont nous venons de parler, M. Joel G. Van Cise, un des actuaires de l'Equitable a cité le cas de nombreuses polices à tontine de 10 ans, avec le résultat comparé à celui de polices ordinaires pendant le même temps, dans les mêmes conditions d'âge, etc., et la comparaison était tout-à-fait en faveur de la tontine.

Quelques compagnies avaient, avant la création de la tontine, un système d'accumulation de dividendes pendant une période de cinq à dix ans ; ce système qui disparaît graduellement, ne diffère pas essentiellement de la semi-tontine, si ce n'est qu'il opère sur une période plus courte et doit, par conséquent, donner lieu à des résultats moins

favorables pour les assurés qui survivent.

D'autres systèmes appelés "Dotations à Réserve," "Semi-Dotations," participent plus ou moins des principes, des inconvénients et des avantages de la tontine; mais ces systèmes sont comme celui de la distribution quinquennale des dividendes, peu à peu abandonnés en faveur du système plus moderne de la tontine et de la semi-tontine.

LE MARCHÉ DES BOIS EN EUROPE.

On peut maintenant considérer la saison comme terminée. Il se fait bien ça et là quelques affaires sans grande importance, et on nous affirme que, ces jours derniers, un chargement de madriers de pin blanc 3 x 9 de Suède, a été acheté au prix de \$32.00. On assure aussi que des négociants français seraient acheteurs de battens de pin rouge et que certaines demandes auraient été faites dans les districts de Hernosand et de Söderhamn, mais les affaires n'auraient pas abouti par suite des prix exigés par les détenteurs, et qui ne pouvaient pas être acceptés par les importateurs. Nous pouvons donc considérer, comme prix de clôture, les cours payés pendant le mois de septembre et la première quinzaine d'octobre.

Nous avons noté que les madriers de pin blanc avaient, pendant cette période, obtenu de bons prix, et que des bois non assortis de ces dimensions s'étaient vendus assez facilement à \$31.35 et parfois même à \$31.85. Les battens de pin rouge se sont également bien comportés en cette fin de campagne et se sont placés à des prix variant de \$25.00 à \$25.50 et même à \$26.00.

Les dernières transactions en madriers rouges se sont opérées dans les prix de \$54.00 à \$56.00 pour la 1ère qualité, avec les réductions proportionnelles pour les autres.

Les madriers blancs du district de Hernosand se sont placés un peu meilleur dans les cours de \$30.00 à \$30.50.

En fait, pendant la semaine, les affaires en bois du Nord ont été insignifiantes, mais nous sommes arrivés à cette époque de l'année où l'on s'occupe moins des affaires qui se font que de celles qui se feront dans quelque temps. Bien qu'il soit très difficile de se faire une juste idée des cours futurs, nous pourrions cependant constater que la grande majorité des intéressés émettent les prévisions les plus rassurantes au

sujet des prix d'ouverture. Au moment actuel, il est évidemment trop tôt pour se prononcer avec certitude; mais en se basant sur la situation générale dans les pays de production et sur la consommation probable dans les pays importateurs, nous pouvons nous attendre à une grande fermeté dans les prix des bois de bonne qualité.

En examinant la situation, et d'après les nouvelles qui nous arrivent de Suède, les stocks dans ce pays sont exceptionnellement légers, surtout pour les battens blancs. Ces bois se vendent en grandes quantités pour l'Allemagne, et, pour donner une idée de la présente demande de battens pour ce pays, un négociant anglais revenant de Suède mentionne une vente d'un lot de 600 standards de battens blancs et de planches de Sundswall qui s'est effectuée au prix de £5.50 pour les larges de 7 pouces.

Cette situation satisfaisante ne manquera pas d'engager les maisons de Suède à hausser leurs prix; mais, selon nous, elles commettraient une grave erreur en voulant forcer les cours. Selon toute vraisemblance, et comme cours pouvant être acceptés, les madriers rouges de Suède de 3 et 4 x 11 pouces, pourraient être cotés sur la base de \$62 à \$63 pour les mélangés, \$54 à \$56, pour les troisièmes, \$38.75 à \$39.25, pour les quatrièmes et \$34.25 à \$35.00 pour les cinquièmes. Les dimensions de 3 x 9 seraient alors présentées à environ \$58 pour les mélangés, \$52 à \$53 pour les troisièmes, \$38 et \$34 pour les autres qualités. Ce ne sont là que des suppositions pour l'avenir. D'ailleurs les bois rouges de Suède, n'ayant à craindre aucune concurrence comme qualité, conserveront toujours leur ancienne prépondérance sur le marché, pourvu qu'il n'y ait pas d'exagération

dans les prétentions des vendeurs, la seule chose qui pourrait écarter les acheteurs.

Le Timber Trades Journal annonce que de grands efforts sont faits en Angleterre pour amener la hausse des bois pendant la saison prochaine. On assure que plusieurs agents ont émis l'opinion que cette hausse pourrait s'élever de 10 à 15 s. sur tout pour les battens. Notre confrère ajoute qu'il ne voit dans la situation actuelle rien qui puisse justifier ce mouvement, pas plus en Angleterre que sur le Continent.

On annonce que de grandes quantités d'épinette sont en route pour l'Angleterre ou plutôt pour le marché de Londres. Cette nouvelle, si elle se confirme, donnera lieu à ré-

fléchir aux détenteurs de bois blancs dans les pays du Nord.

Lors de la dernière réunion des fabricants de pâte à papier, qui a eu lieu à Gothembourg, les membres se sont entendus pour faire les prix de leurs marchandises pendant la saison prochaine. Voici quels sont les cours qui ont été arrêtés: Pâte humide blanche, 42 kroners (\$11.29) la tonne, pâte humide brune, même prix; pâte sèche blanche, de 85 à 90 kroners (\$24.00 à \$25.25) la tonne, rendue sur la côte ouest de l'Angleterre.—(L'Echo Forestier).

LA PRODUCTION DU SUCRE EN EUROPE

D'après la circulaire de M. Licht, le temps, en Allemagne, a été plus favorable, en dernier lieu, aux betteraves, qui ont gagné en poids. En outre, la fraîcheur des nuits a empêché la diminution de la richesse, la formation de feuilles nouvelles ne s'étant pas effectuée à son détriment, ce qui, il est vrai, peut encore se produire. Quoique les nouvelles de la récolte se soient améliorées, les fabricants et les cultivateurs allemands n'en continuent pas moins à formuler leurs plaintes.

En ce qui concerne l'évaluation de la production probable pour cette campagne. M. Licht ajoute: "Les chiffres donnés dans les milieux commerciaux et par quelques industriels, chiffres qui ne peuvent encore être basés avec une certitude suffisante, présentent naturellement des écarts sensibles." En voici le relevé:

PAYS.	Campagne 1893-94 tonnes.	Camp. 92-93 tonnes.
Allemagne.....	1,250,000 à 1,400,000	1,225,331
Autriche.....	800,000 à 900,000	802,777
France.....	530,000 à 580,000	588,838
Russie.....	600,000 à 660,000	450,000
Belgique.....	190,000 à 230,000	180,000
Hollande.....	60,000 à 80,000	68,070
Divers.....	100,000 à 120,000	97,000
Total.....	3,530,000 à 3,970,000	3,411,816

"La moyenne de cette évaluation ressort donc à 3,750,000 tonnes, contre une production de 3,412,300 tonnes en chiffres ronds, pendant la campagne précédente. Nous nous réservons d'entrer dans les détails pour chaque pays, après la publication des chiffres officiels en Allemagne relatifs à la production de septembre; de même, nous serons probablement en situation de chiffrer le rendement en sucre brut de la campagne 1893-94, pour laquelle une augmentation de 250,000 tonnes et plus ne serait pas impossible. Quant à l'évaluation de 1,525,000 tonnes donnée d'autre part pour l'Allemagne, sans qu'elle soit appuyée sur des faits, il ne faut pas s'y arrêter."

Ainsi d'après M. Licht, la production du sucre brut pendant cette campagne pourrait atteindre une moyenne de 3,750,000 tonnes, soit, comme nous le disons plus haut, une augmentation d'environ 251,000 tonnes sur la campagne précédente.

Il ne faut pas perdre de vue que la campagne dernière a été une campagne déficitaire, puisqu'elle n'a donné que 3,411,816 tonnes de sucre brut, alors que les trois campagnes précédentes avaient fourni un résultat notablement supérieur; on peut, du reste, s'en convaincre par le tableau suivant récapitulatif, d'après les chiffres mêmes de M. Licht, la production du sucre pendant les campagnes 1889-90 1891-92 inclus :

PAYS.	1891-92 tonnes.	1890-91 tonnes.	1889-90 tonnes.
Allemagne.....	1,198,156	1,331,985	1,264,607
Autriche.....	786,568	778,473	753,078
France.....	650,377	694,037	787,989
Russie.....	550,994	544,162	450,711
Belgique.....	180,377	205,623	221,480
Hollande.....	46,815	76,635	69,765
Divers.....	88,635	80,000	80,000

Total..... 3,501,920 3,710,895 3,633,630

Il résulte des chiffres ci-dessus que la dernière campagne, avec une production de 3,411,816 tonnes, a été inférieure de 90,104 tonnes à celle de 1891/92, de 229,079 tonnes à celle de 1890/91 et de 221,814 tonnes à celle de 1889/90.

En résumé, alors même que la production de cette campagne atteindrait 3,750,000 tonnes, elle ne s'écarterait guère d'une production simplement moyenne.

L'estimation de 1,525,000 tonnes relative à l'Allemagne, à laquelle fait allusion M. Licht, est celle primitivement donnée par M. Gieseler.—(Gazette Commerciale).

UN CLEARING HOUSE INTERNATIONAL

Les difficultés qu'engendre la différence des étalons monétaires, la dépréciation ou la hausse de la valeur du métal blanc ou du métal jaune, ont fait naître dans plus d'un esprit l'idée de créer un *Clearing House International*, qui obvierait à la nécessité du règlement des comptes internationaux en espèces métalliques. C'est du coup que l'or, ce vil métal, deviendrait à peu près invisible, restant entassé dans les caves des banques, ou dans celles de l'état, pour garantir les billets; de fait, il ne serait plus nécessaire de frapper d'espèces métalliques que pour l'appoint des paiements dans les pays où les billets de banque ne descendent pas à l'unité monétaire.

Un économiste anglais qui signe seulement par des initiales: H. C. H. écrivait l'autre jour dans un journal de Londres: "Je pense qu'un moyen

pratique d'économiser l'usage de l'or, serait d'établir un *Clearing House International*, conduit par des délégués des principales contrées commerciales du monde, de la même manière que son prédécesseur de Londres est conduit. Tout d'abord il serait bien d'avoir une compagnie choisie plutôt que nombreuse, et les premiers constituants pourraient être le Royaume Uni, la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Hollande, la Belgique, la Suisse, le Danemark, la Suède, la Norvège et les Etats-Unis. Pour des raisons évidentes, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce, la Turquie, la Russie, le Mexique, les Etats du Sud et du centre Amérique ne seraient pas invités à se joindre aux premiers, jusqu'à ce que des garanties convenables soient fournies, que leurs chèques ne seraient jamais renvoyés au tireur. Une telle institution économiserait beaucoup de dépenses et de risques en envoyant et retournant monnaies et lingots, et permettrait à peu d'or de faire l'usage de beaucoup. A la banque d'Angleterre ou à une banque internationale à fonder dans ce but, tous les comptes seraient transmis, compensés et les différences payées. Actuellement, un immense chiffre d'affaires est réglé par le transfert des comptes de l'un à l'autre dans un grand livre, sans emploi d'or; de la même manière les affaires du monde pourraient être faites avec très peu d'altérations peut-être dans les détails".

Faire régler à Londres, dit un confrère de Paris, toutes les transactions du monde serait évidemment un avantage pour le Royaume Uni; mais l'idée ne serait peut-être pas du goût de tous, d'autant mieux que faire ces règlements à la Banque d'Angleterre ou à une banque spécialement établie, n'empêcherait pas que ces affaires seraient dépendantes du marché anglais qui, pas plus que les autres, n'est à l'abri des crises.

Les différences, en effet, devraient être réglées en sterling, et seraient sujettes aux variations du change. Mais le même inconvénient se présenterait si les règlements devaient se faire à la Banque de France ou à la Banque d'Allemagne. On pourrait peut-être faire comme à Montréal: passer à tour de rôle d'une capitale à l'autre.

Ce *Clearing House* ne pourrait fonctionner longtemps sans faire comprendre aux nations qui en feraient partie, la nécessité de l'adoption d'un système monétaire, sinon uniforme, au moins concordant, et un étalon de même valeur intrinsèque,

c'est-à-dire que toutes les nations composant le *Clearing House* devraient être mono-métallistes ou bi-métallistes, car la valeur de l'un des métaux variant dérangerait la concordance des monnaies du pays bi-métalliste comparativement à celles du pays mono-métalliste. Il faudrait aussi la concordance: ainsi, le louis sterling valant 25 francs exactement, le dollar 5 francs, et l'aigle 100 francs, de même le mark; le florin, etc., et ce qui simplifierait encore davantage les opérations, toutes les divisions étant sur le système décimal.

Le papier admis au *Clearing House* international devrait, naturellement, porter la garantie d'une banque d'une solidité indiscutable, centralisant les opérations d'un pays; ce rôle serait naturellement rempli en Angleterre, en France, en Belgique, en Allemagne, par les banques d'état; mais quelle banque pourrait le remplir aux Etats-Unis?

Et, quoique notre petit pays du Canada ne soit pas mentionné dans le projet du financier anglais, nous avons cependant une banque, la banque de Montréal, qui pourrait figurer en bonne position à côté des grandes institutions de crédit de l'Europe. Seulement cela mettrait ces banques dans la position d'accaparer complètement les transactions financières internationales au détriment des autres banques et des banquiers particuliers. C'est un des côtés de la question qui déplaira le plus aux financiers de chaque pays.

En somme, l'idée d'un *Clearing House* international présente des difficultés d'exécution qui nous paraissent devoir en retarder la mise en pratique à longtemps encore.

LES ROUES EN PAPIER.

Toutes les voitures de première classe pour chemins de fer construites par la célèbre maison Pullman sont montées sur roues en papier comprimé. Les ateliers situés dans le voisinage de Chicago, fournissent annuellement 12,000 de ces roues. La roue est formée d'une bobine centrale en papier, serrée entre deux disques d'acier, de une ligne et demie d'épaisseur, réunis par deux rangées circulaires de boulons. Les boulons de la rangée la plus proche du centre traversent des trous pratiqués dans une bride venue de fonte avec le moyeu, ceux de la rangée extérieure des trous pratiqués dans une sorte de cornière venue de fonte avec le bandage. Le papier employé est du carton-paille

sous forme de feuilles circulaires de faible épaisseur que l'on place les unes sur les autres après avoir enduit de colle forte la face supérieure de chacune et que l'on soumet, après dessiccation, dans une chambre chauffée, à l'action d'une presse hydraulique qui réduit de plus de moitié l'épaisseur de la pile. Il faut environ 200 feuilles pour une roue. Une fois le disque bien sec, on le tourne comme une pièce métallique et on le fait pénétrer par force au moyen d'une pression hydraulique dans le bandage. On alèse ensuite le centre pour le passage du moyeu qui a un diamètre un peu supérieur à celui du trou pratiqué dans le disque ; l'ajustage se fait également sous pression. Entre autres avantages, ces roues qui peuvent parcourir de 500,000 à 800,000 milles avant d'être mises hors service, suppriment les vibrations et diminuent par suite l'usure des fusées d'essieu.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Pour vendre les mouchoirs, rien n'est plus avantageux qu'une exposition bien faite des différentes formes et qualités. En mariant les couleurs, soit sur un porte-échantillon, à la devanture, soit sur une corde tendue à travers le magasin, on peut obtenir de très jolis effets, qui attireront l'œil et font voir d'un coup-d'œil à la cliente ce qu'il lui faut et ce qui lui va.

Beaucoup de détailliers achètent à cette saison, un stock de poupées pour la vente des fêtes. Au lieu de les empiler les unes sur les autres, ce qui les expose à des chocs lorsque le client les remet en place après les avoir examinées, on pourrait leur faire une étagère dont les rayons seraient à des espaces différents, à partir de trois pouces jusqu'à quinze ou dix-huit pouces, selon le besoin ; et de quatre à six pouces de profondeur ; on mettrait les poupées debout sur ces étagères, côte à côte et retenues par une bande de caoutchouc. Le client pourrait les voir toutes, d'un coup-d'œil et acheter sans avoir besoin d'en déranger une douzaine.

Si vous avez en magasin, depuis l'année dernière, quelque reste de stock de jouets, articles de fantaisie, que vous voulez écouler avant les fêtes, ayez soin de renouveler les étiquettes, d'essuyer avec soin les boîtes, d'effacer les marques au crayon et, enfin, de donner à vos rossignols autant que possible l'air de marchandises fraîches, même si vous les marquez à prix réduit.

UNE NOUVEAUTÉ A SENSATION EN ÉLECTRICITÉ.

Nous trouvons dans une principale revue américaine, s'occupant de questions relatives à l'électricité, " l'Electric Word," de New-York, (10 juin), l'article suivant, qui ne peut manquer d'intéresser vivement tous nos compatriotes. Les bulletins consulaires des Etats-Unis du mois de juin contiennent un rapport sur une découverte remarquable de deux savants belges, MM. Hoho et Lagrange, laquelle a été brevetée récemment à Berlin, où elle a excité le plus grand intérêt, dans les cercles électrotechniques.

L'appareil consiste en un vase en verre ou en porcelaine de dimensions quelconques, et pourvu d'une plaque de plomb intérieure, connectée avec le pôle positif d'une machine électrique. Le vase est à peu près rempli d'eau. Une paire de pinces avec manchons isolés est reliée au pôle négatif de la machine. Cela étant, au moyen de cet équipement excessivement simple, on constate le phénomène suivant :

Le courant électrique ayant été mis sur le circuit, une barre de fer ou de tout autre métal est prise avec les pinces et plongée dans l'eau du vase. Immédiatement la partie du fer immergée s'échauffe, est portée au rouge, ensuite à la température du blanc et émet un faisceau de lumière blanche brillante. En moins d'une seconde la chaleur devient si intense que le fer est mis en fusion, il tombe en gouttelettes et jette des étincelles ; lorsqu'il est retiré il présente une surface brillante de métal pur en fusion.

L'action calorifique a été tellement rapide que ni l'eau ni la partie de fer non émergée n'ont été sensiblement chauffées, et si l'on coupe le courant on peut parfaitement tenir cette barre de fer dans la main, tandis que la partie immédiatement en dessous est en fusion.

Si, au lieu d'une barre de métal, on emploie une barre de carbone, la chaleur produit en quelques minutes des fragments de carbone amorphe, ce qui prouve scientifiquement que la température a dépassé 4,000 Celsius.

La rapidité de l'action calorifique et la limite de température obtenue sont gouvernées facilement et avec précision par la force du courant électrique employé, de telle sorte que le procédé se trouve gouverné absolument à volonté par l'opérateur.

Lors des récentes expériences à Berlin les instruments de mesures

enregistraient une tension de 120 volts et un courant de 220 ampères. Il a été constaté que 50 p. c. pleins de l'énergie du courant étaient utilisés directement comme chaleur, tandis que jusqu'à présent on n'avait pas dépassé 20 p. c. comme limite pratique.

Il a été démontré par MM. Hoho et Lagrange qu'ils avaient produit une température supérieure à 8,000 degrés Celsius. On peut se rendre compte de l'importance mécanique de ce fait si on se rappelle que ceci constitue une température trois fois supérieure à celle qui est nécessaire pour extraire le fer de ses minerais, dont les plus infusibles fondent à 2,700 degrés.

Dépourvu de toute phraséologie technique et réduit à sa plus simple expression, le procédé peut être expliqué de la façon suivante. Un des effets de l'électricité consiste à séparer, à décomposer dans ses éléments les corps liquides composés qu'il traverse. Le courant, passant par les pinces et la barre métallique dans l'eau, décompose l'eau en formant deux éléments gazeux, — l'hydrogène et l'oxygène. L'oxygène est attiré vers la grande surface de plomb, où il ne produit aucune action notable. D'autre part l'hydrogène s'accumule autour de la partie immergée du fer et produit immédiatement autour de celle-ci une enveloppe gazeuse. Or, ce gaz, étant mauvais conducteur d'électricité, crée une résistance considérable pour le courant électrique, ce qui cause le développement de chaleur et, comme conséquence, l'échauffement et la fusion du fer. Le paradoxe apparent d'une pièce de métal froid, plongé dans l'eau froide, qui est porté immédiatement à la chaleur de fusion, est ainsi expliqué aussi simplement et aussi clairement que l'incandescence d'un fil de platine dans le vide.

Le procédé est déclaré parfait pour les opérations de soudage. L'enveloppe pure d'hydrogène qui enveloppe le métal chaud prévient radicalement toute oxydation et les surfaces à souder sont maintenues absolument pures et libres des effets de sulfuration et autres effets qui se présentent toujours lorsque le fer est chauffé par un feu de charbon dans une forge ordinaire.

La propriété du procédé qui admet les développements les plus considérables réside dans la rapidité extraordinaire de son action calorifique, qui permet de chauffer la superficie des masses de fer, tandis que l'intérieur de ces masses reste parfaitement froid. Ceci a été effectivement réalisé par les inventeurs,

et il est indéniable que ceci conduira à des résultats importants dans le durcissement et la trempe des plaques blindées et autres objets en fer et acier qui doivent présenter une grande résistance superficielle contre l'usure, tout en conservant la texture intérieure fibreuse nécessaire pour résister aux chocs. A Essen MM. Krupp et Cie, expérimentent ce procédé pour le durcissement de leur acier à canon.

En chimie industrielle ce procédé, qui permet de produire une chaleur immense et en même temps facilement réglable, conduira incontestablement à des applications industrielles de haute importance; on peut espérer arriver par là à la fabrication des diamants, des rubis et des saphirs par la fusion et la cristallisation des matières à des températures très élevées.

Il semble être sujet à controverse si ce procédé trouvera son application comme moyen électrolytique pour la réduction des métaux. D'une part, on prétend que les frais de raffiner l'or, le platine, le cuivre, le nickel et même le fer seraient réduits de 80 pour cent, tandis que d'autres autorités prétendent que, bien que les oxydes métalliques peuvent être incontestablement réduits par cette méthode, les autres matières étrangères y contenues ne seraient pas éliminées.

En tout cas, la découverte du principe que MM. Hoho et Lagrange ont mis en évidence ouvre nécessairement un champ immense et très intéressant de recherches pour les électriciens de tous les pays. (*Le Moniteur de l'Industrie du Gaz et de l'Electricité*).

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA CHINE EN 1892.

Pour connaître les résultats du commerce extérieur de la Chine en 1892, il faut passer en revue les rapports consulaires d'abord, puis les statistiques de douane des principaux ports chinois. En commençant par le port d'Amoy, on voit que la valeur totale de son commerce d'exportations et d'importations a perdu £48,311 stg. Une récolte abondante a presque mis fin aux importations de riz, tandis que celles de pétrole américain ont doublé. Les entrées de ce produit ont augmenté de plus de mille pour cent depuis cinq ans. Les exportations des produits indigènes ont diminué de £88,820 stg. Les thés expédiés d'Amoy vont surtout en Amérique et commencent à souffrir de la concurrence japonaise.

Les importations à Tchang sont réexportées pour la plupart vers les grands marchés de l'ouest. Ces importations ont atteint une valeur de £2,500,000 stg, celle du commerce purement local étant de £346,913 stg. Les entrées des filés de coton de Bombay sont en augmentation énorme, de 86,229 quintaux. Les importations de soies indigènes ont atteint une valeur de £380,406 stg. Les recettes des douanes à Tchang ont été de £29,585 stg, en 1892 contre £25,068 stg, en 1891.

A Tainan, dans l'île Formose, le commerce extérieur est resté à peu près stationnaire depuis une dizaine d'années, sa valeur moyenne étant d'environ £326,443 stg. Cette valeur a diminué de £125,771 stg, en 1892, par suite de la mauvaise récolte de riz et de sucre. Le commerce du camphre devient important à Tainan, les exportateurs réalisent de beaux bénéfices sur les ventes faites à Hong-Kong.

La valeur totale du commerce extérieur à Chefoo, en 1892 a été de £2,812,390 stg., contre £3,091,373 en 1891, mais cette diminution paraît surtout due à la dépréciation du métal argent. Les exportations n'ont guère varié depuis trois ans. Les importations augmentent et surtout celles de la soie, qui est de bonne qualité, et de la paille tressée pour chapeaux, paille qui est expédiée en Allemagne pour la plupart. Le mouvement des navires anglais, russes et américains est en augmentation, et celui des navires allemands, scandinaves et japonais en diminution. Les recettes des douanes à Chefoo ont atteint une valeur de £70,320 stg. en 1892, en augmentation sur celles de l'année précédente.

Le commerce de Foochow a diminué de £423,662 stg. en 1892, à £2,646,837 stg. la moins-value portant à la fois sur les exportations et les importations. La dépréciation de l'argent a augmenté de 30 p. c. le prix des importations à ce port. Les pièces divisionnaires d'argent ont été en nombre insuffisant dans la région de Foochow et la frappe de ces pièces à la Monnaie de Canton a beaucoup diminué les bénéfices de la Monnaie britannique à Hong-Kong qui réalisait un profit de 12 p. c. sur les pièces divisionnaires de la frappe desquelles elle avait été antérieurement chargée.

Le commerce à Swatow montre un déficit de £400,000 stg. sur celui de 1891, et de plus d'un million de livres sterling relativement à l'année 1890. Les entrées des pétroles américains ont beaucoup diminué à ce

port, et celles des pétroles russes ont considérablement augmenté.

A Chinkiang, le commerce extérieur a été très prospère en 1892, l'excédant de valeur n'étant guère inférieur à £1.200.000. A l'exportation, les soies en pièces et les peaux de chèvres sont en augmentation, ces dernières, au nombre de 500,000, ont été expédiées sur l'Amérique du Nord.

Les rapports des douanes impériales chinoises constatent que le commerce extérieur a augmenté de valeur en 1892, même en comparant celle de l'année précédente, qui avait dépassé toutes les valeurs annuelles antérieures. L'ouverture du port de Chungking, en 1891, a, sans doute, contribué à cette augmentation. L'on s'attend à ce que les exportations et importations y prennent un grand développement. Ajoutons que cette plus-value du commerce extérieur chinois semble surtout venir de la dépréciation de l'argent, qui a augmenté la valeur marchande des importations et les prix des exportations sur les pays à l'étalon d'or. La décroissance dans les recettes des douanes chinoises vient à l'appui de cette assertion. A l'importation, les cotonnades et filés sont en augmentation, comme les lainages et les produits divers, mais dans une proportion moindre. Les métaux ont beaucoup perdu. Les allumettes, le charbon et le sucre ont, au contraire, gagné.

A l'exportation, il y a eu plus-value au total-général, bien que les deux produits chinois d'exportation par excellence—the thé et la soie—aient donné des résultats inférieurs en 1892. La soie blanche et écrue a été expédiée en quantités plus grandes, par suite de la baisse du change qui a permis d'augmenter la valeur en taëls (1) sans accroître le prix en or. La Chine exporte à présent de grandes quantités de poissons, de fruits, de confections et de chaussures pour ses nationaux habitant l'étranger. Les sorties de laine et de poil de chameau ont aussi atteint une certaine valeur. Le mouvement des navires à l'entrée et à la sortie des ports chinois ne cesse d'augmenter. Cette remarque s'applique tant aux voyages au long cours qu'à ceux au cabotage. L'appréciation de l'or en occident a beaucoup augmenté les sorties du métal jaune de la Chine.

Les rapports de douane signalent un excédent de recettes à Tientsin, bien que le commerce extérieur de ce point n'ait pas donné d'aussi

(1) Le tael, monnaie d'argent, vaut \$1.02.

bons résultats qu'on avait espéré au commencement de l'année 1891. A l'importation, les lainages ont perdu 20 p. c. et le plomb a gagné 100 p. c. A l'exportation, les vêtements en peaux d'agneaux ont triplé depuis 1891. Le poil de chèvre s'est vendu 50 p. c. meilleur marché, par suite de la faillite de la principale maison d'exportation de ce produit, exportation qui semble devoir prendre un grand développement. D'ailleurs, la prospérité du commerce d'exportation en général semble justifier la prédiction que Tientsin deviendrait l'un des plus grands centres producteurs du monde. L'on estime qu'en cas d'urgence la voie ferrée impériale de Ku-Yeh à Kirin — une distance de 550 milles pourra être achevée en deux ans. Cette voie a été prolongée et ouverte au trafic de Ku-Yeh à Luan-Chou (20 milles) au mois d'octobre 1892.

A Shanghai, la spéculation a causé de grandes pertes, mais le commerce légitime donne toujours d'assez beaux bénéfices. Les sorties de métal jaune ont été considérables dans ce port, sous l'impression que la crise d'argent, devenue si intense ne durerait pas.

A Neuchwang, les expéditions des produits indigènes ont augmenté de plus 39 p. c. Ces produits sont principalement destinés au Japon.

Han-Kow est le grand centre d'exportation des thés chinois, dont les sorties ont diminué en 1892, par suite surtout de la famine en Russie.

L'année 1892 a été prospère à Ningpo pour toutes les branches du commerce extérieur. Les tissus en pièces, les médicaments et les sucres ont donné les meilleurs résultats. L'on expédie maintenant beaucoup de coton brut du port de Ningpo.

A Kiukiang et Chungking, le commerce a donné l'année dernière des résultats moyens.

Aux ports de Tamsui et de Kiungchow, les exportations et importations ont été assez prospères.

Le commerce extérieur de Canton est en augmentation de 1 p. c., pour l'année, malgré les pertes causées par une interruption dans le service des marchandises envoyées en transit, l'augmentation des droits d'octroi sur ces marchandises, et le nombre toujours croissant des corporations et syndicats indigènes, qui facilitent la perception des impôts, mais qui gênent le commerce avec l'étranger.

Mengtsz n'est pas un port ouvert au commerce étranger, mais il reçoit les importations du Tonkin par le fleuve Rouge, importations qui se

composent surtout de coton brut et de bois pour cercueils. Personne ne veut accorder de police d'assurance pour la navigation sur le fleuve Rouge, dont la partie comprise dans la province chinoise à débordé en 1892, en causant de grands ravages, 100,000 taëls ont été accordés par le gouvernement chinois aux victimes.

En résumé, le commerce extérieur de la Chine en 1892 a donné une plus-value, et l'on peut s'attendre à voir les exportations et les importations s'augmenter encore dans l'avenir. Les points noirs pour le commerce chinois sont la dépréciation de l'argent, la forte diminution dans les sorties de thé, et la moins-value dans les expéditions de soies brutes. La valeur totale du commerce extérieur de la Chine en 1892 a été, suivant l'estimation du corps consulaire anglais dont les membres sont accrédités dans les différents ports de ce pays, de 237,684,000 taëls, ou £51,745,787 sterling. — (*L'Economiste Français*).

PETITES NOTES.

Les liquidateurs du comptoir d'Escompte de Paris, dont on se rappelle le krach éclatant, annoncent le paiement d'un nouvel acompte de \$3.20 par action.

Le mouvement de reboisement en Suisse est devenu tellement populaire que l'on calcule qu'il y a été planté plus de 40,000,000 de jeunes arbres depuis sept ans.

Le bureau des examinateurs des mesureurs de bois de la Province de Québec s'est réuni à Chicoutimi le 15 novembre, pour examiner les candidats désirant obtenir une licence.

Le grand pont de \$60,000,000 dont la construction est autorisée par le Congrès et qui devra relier New-York et Jersey City, jettera dans l'ombre le fameux pont de Brooklyn.

Le saumon fumé de la Colombie Anglaise trouve un marché considérable au Manitoba.

La mer Caspienne est la plus grande nappe d'eau intérieure du monde. Sa plus grande largeur est de 200 milles et sa longueur de 740 milles.

L'homme de belle humeur ne se chagrine pas de l'insuccès et se réjouit de la réussite; l'homme d'humeur morose, s'il réussit neuf fois sur dix, ne se réjouira pas des neuf succès et se chagrira pour la seule et unique fois où il n'aura pas réussi.

On est à construire en Angleterre une locomotive qui fera 100 milles à l'heure. Elle pourra développer une force de 2000 chevaux-vapeur; les roues conductrices auront 12 pieds de diamètre; les trois cylindres seront de 40, 28 et 12 pouces de diamètre, respectivement, avec un mouvement de 30 pouces et la chaudière supportera une pression de 200 livres au pouce carré.

Par suite de la grève récente des mineurs de charbon, en Angleterre, la compagnie de chemin de fer anglaise Great Eastern est en train de transformer 25 locomotives pour les adapter à la combustion du pétrole brut, au lieu de charbon.

Le plus grand torpilleur actuellement en construction va être bientôt lancé par la Compagnie des Chantiers de la Loire, à Nantes, il aura 165 pieds de longueur et sa vitesse pourra atteindre 26 nœuds. Il portera le nom de "Lansquenet."

Le système Torrens de matriculation de la propriété avec les facilités de transfert de titres, et d'inscription d'hypothèques qu'il comporte, est en vigueur en Tunisie, depuis une couple d'années, en vertu de décrets du Bey rendus sous l'avis du résident français et donne beaucoup de satisfaction.

La couronne de la reine Victoria est la plus belle du monde. Elle a été faite en 1823 par la maison de Rundelle et Bridge sur l'ordre de la reine elle-même et contient 1363 brillants, 1273 diamants roses, 147 gros diamants, quatre grosses perles en forme de poire, un gros saphire et quinze petits et onze émeraudes. Elle pèse 39 onces.

Il y a eu autrefois dans un port d'Espagne, un chef maure du nom de Tarif. Il avait établi ses quartiers près de Gibraltar, et il prélevait un droit de passage sur tous les navires qui s'engageaient dans le détroit. On était si bien accoutumé à ce péage qu'on l'ajoutait au prix des marchandises expédiées.

Ce Tarif a probablement donné son nom au prélèvement douanier d'aujourd'hui.

Le gouvernement belge vient d'approuver le plan des travaux destinés à faire de Bruxelles un port de mer et fournira lui-même de larges subsides. La création de Bruxelles port de mer peut donc être considérée comme chose décidée.

Les \$4,660,000 nécessaires à l'exécution des travaux sont souscrits par l'Etat, la ville de Bruxelles et les faubourgs.

Une vente à l'enchère, au Japon, a son cachet tout particulier. Le public ne crie pas ses enchères, ne les signifie pas par un clin d'œil, comme cela se pratique chez nous; mais chaque enchérisseur écrit sur un papier son nom avec le prix qu'il offre; les papiers sont mis dans une boîte et lorsque l'on fait le dépouillement, l'article est adjugé au plus offrant.

Il y a quelque temps, un journal de Paris avait offert un prix pour le meilleur spécimen d'écriture microscopique. Le prix a été donné à un individu qui a transcrit sur une carte postale les deux premières pages d'un grand journal. Un autre candidat, se rappelant le célèbre incident de l'œuf écrit sur une coquille d'œuf un précis de l'histoire de Christophe Colomb. Un troisième a présenté les 19,000 mots de la nouvelle de François Coppée, "Henriette" écrits sur le dos d'une photographie grandeur cabinet.

Vous le croiriez à peine, il y a des graines qui sont douées de mouvement. Ces graines viennent du Mexique et elles ont étonné tous ceux qui ont pu les voir de près.

Quand on pose ces graines, qui sont de la grosseur d'une noisette, sur une table, elles s'agitent immédiatement, elles se retournent et quelquefois sautent.

Les botanistes les connaissent sous le nom de *graines du diable*.

Si l'on fend une de ces graines mouvant, on trouve à l'intérieur un petit asticot bien vivant, qui est l'auteur des mouvements de la graine.

La plante qui fournit ces graines est une *Euphorbiacée* du Mexique.

Un archi-millionnaire américain, qui possède des mines d'or, des milles de chemin de fer, des sources de pétrole, vient d'acheter un piano-forte au prix seulement de \$34.000.

Alma Tadéma, l'illustre peintre hollandais, naturalisé anglais, possédait, dans sa délicieuse maison de Regent's Park, un piano dont la base était de bois simple, sans aucune sorte de vernis.

Sur cette caisse il a exécuté une série de petits tableaux d'une rare délicatesse et d'un mérite égal. Un parchemin placé à l'intérieur du couvercle porte les autographes de tous les artistes et pianistes célèbres qui se servirent de l'instrument, ou qui chantèrent accompagnés par Tadéma. C'est fort intéressant, très artistique, très précieux, mais \$34.000 c'est un bon prix tout de même !

Il n'existe pas de mines d'or en Chine, et pourtant on sait que la quantité d'or exportée du pays dans l'intervalle des dix à quinze dernières années est considérable. Ici se pose cette question : d'où vient ce métal précieux ? M. Jamieson, consul général d'Angleterre à Shanghai, dit que l'or destiné à l'exportation provient principalement des trésors privés de Chinois fortunés, où il a pu s'accumuler pendant des générations sous forme de bracelets, d'épingles à cheveux et d'autres ornements. Ce qui détermine les détenteurs à vendre, c'est le prix exceptionnellement élevé qu'a atteint en ce moment le métal jaune. Il y a aussi une énorme quantité d'or sous forme de barres, qui circulent, surtout dans le Nord, comme article de commerce. Un des principaux usages auquel on emploie les barres, c'est, dit-on, qu'elles servent à faire des cadeaux aux hauts fonctionnaires.

Les trains de chemins de fer aux Etats-Unis ont la réputation d'aller très vite... quand les voleurs ne les arrêtent pas. Plusieurs, surtout dans l'Ouest, ont été arrêtés ces derniers temps par des bandes armées qui se sont jetées sur le wagon de l'express, qui transporte toujours des valeurs, et sont arrivées à s'emparer d'un butin considérable. Elles procèdent à l'opération avec une certaine simplicité. Cela se passe toujours de nuit. Un des brigands agit sur la voie une lanterne rouge ; le mécanicien, croyant alors qu'il a devant lui un train arrêté, ralentit la marche de sa machine, deux de ces individus sautent sur lui et le tiennent immobiles sous la menace de leurs revolvers, pendant que leurs complices s'attaquent au wagon de l'express dont ils font parfois sauter les portes avec des cartouches de dynamite. Il va sans dire que tout ce monde n'opère que masqué. Parfois, quand il se produit quelque arrestation, quand il y a lutte et que quelques-uns des assaillants restent sur le carreau, on est étonné de trouver parmi eux, tel individu jouissant dans sa petite ville d'une excellente réputation.

ASSURANCES.

On annonce le décès en Angleterre, de maladie de cœur, de M. John McLaren, gérant général de la compagnie d'Assurance Royale de Londres. M. McLaren était considéré comme une des premières autorités en fait d'assurance contre l'incendie.

La Canada Life doit commencer en mars prochain la construction de ses nouveaux bureaux, au coin des rues St-Pierre et St-Jacques, à Montréal. Cet édifice aura des proportions grandioses et pourra rivaliser avec celui que la compagnie possède déjà à Toronto.

Certains tissus, à fibres serrées, à l'instar de la mousse de platine, de la terre arable et de tous les corps spongieux, concentrent, à sec, une notable quantité d'oxygène qui tend à augmenter les conditions nécessaires à la combustion des corps.

On a vu un tampon de ouate imbibé d'essence, frotté contre un tissu tendu et jeté rapidement dans l'air, par un temps sec, s'y enflammer.

C'est de même pourquoi on a vu un tapis nettoyé avec un chiffon imbibé d'essence de pétrole, prendre feu. La concentration de l'oxygène, par un temps sec et froid, semble produire, avec l'élévation de la température, une action électrique se traduisant, au frottement, par de courtes étincelles qui peuvent, dans les circonstances ci-dessus indiquées, provoquer l'inflammation des tissus surchargés d'oxygène mêlé aux gaz combustibles.

Un marchand d'en bas de Québec était venu à Montréal, et avait acheté un montant de marchandises de nouveautés dans une maison où il n'avait encore jamais acheté. En lui transmettant sa facture par la poste, la maison lui demanda s'il était assuré. Le marchand répondit à peu près comme ceci : "Ce n'est pas de vos affaires. Si je paie vos marchandises, c'est tout ce qui vous regarde. Laissez-moi faire mes affaires comme je l'entends." Trois mois après, le voyageur de la maison passant par là reçut instruction de collecter le compte qui était passé dit. Le marchand le reçut froidement. "Vous n'avez pas besoin d'essayer de me vendre quoi que ce soit ; j'ai fini de faire des affaires avec votre maison. Je veux faire des affaires avec du monde, pas avec des enfants." Et il lui raconta comment la maison avait voulu se mêler de ses affaires et de quelle manière il avait répondu.

Moi cher ami, dit le voyageur, vous ne pourriez pas avoir pour cinq cents de marchandises chez nous, quand même vous paierez deux fois le prix, à moins de payer comptant avant livraison. Je suis venu vous voir pour collecter votre compte. Lorsque vous payez comptant, vous avez le droit de faire à votre idée à propos d'assurance ; mais, si vous achetez à crédit, vous êtes obligé moralement et financièrement à assurer votre stock pour la protection de vos créanciers. de ceux dont vous vendez les marchandises avant qu'elles ne vous appartiennent réellement. Notre maison ignorera que vous existez, si vous ne nous donnez pas d'autre commande ; sans doute nous apprécions l'avantage de votre clientèle et nous désirons la conserver. Mais nous

pouvons, à la rigueur, nous en passer et vous nous rendrez service si vous voulez bien charger une autre maison de porter le risque de l'incendie sur votre stock. Pour nous, nous n'en voulons pas.

ÉPICERIES

Le ton du marché anglais des sucres raffinés est faible et il y a, comme ici, coupage général des prix, en Angleterre, tant dans le gros que dans le détail.

On fait entrevoir la possibilité de la dissolution du combine des tabacs. Les épiciers pourraient donc un de ces jours être libres de vendre leur tabac au prix qu'ils voudraient.

La Montreal Fruit Auction Compagny, vendra aux enchères un char d'oranges deux fois par semaine, pendant tout l'hiver. Ces oranges viennent de New-York en chars chauffés.

Le vapeur "Melbourne", arrivé de Santos (Brésil) à New-York le 12 novembre, avait le plus fort chargement de café qui soit entré dans le port de New-York. Ce chargement se composait de 57,490 sacs, valant au moins \$1.400.000.

On dit que les MM. Lefebvre, vont installer une raffinerie à Berthier, pour raffiner le produit de leur usine à sucre de betteraves. Ce sera payer de leur propre monnaie les raffineurs qui combattent l'industrie betteravière.

Il vient sur le marché de Montréal beaucoup de pommes de terre de l'est de Québec et même de l'Île du Prince Edouard. Les prix ici sont encore bien bas pour attirer les consignations de la province d'Ontario.

Un épicier de Québec a été condamné l'autre jour à \$150 d'amende et les frais, pour avoir permis de boire, dans son magasin, des liqueurs enivrantes. Sa licence lui permet la vente des liqueurs, mais non pour être consommées sur place.

La Colombie Anglaise a commencé à exporter de la morue fumée. Cet article est déjà rendu sur les marchés de l'est, et prend place à côté de la morue des provinces maritimes. On prétend, cependant, que la morue de la Colombie Anglaise n'est pas de la morue. Qu'importe, si le poisson est de bonne qualité ?

On continue à fabriquer du beurre dit le *Progrès du Saguenay*, et en certaines localités on continuera jusqu'au 1er janvier pour retirer l'octroi accordé par le gouvernement. Grand nombre de patrons de fromageries ont pris des arrangements et portent leur lait aux beurreries, surtout à Laterrière.

Un de nos confrères de Paris, l'*Épicerie Française*, se plaint qu'un certain nombre de grands fabricants aient combiné leurs produits, comme nous disons ici ; et ne les livrent qu'aux épiciers s'engageant à ne les vendre qu'au prix fixé par eux. Il conseille aux épiciers parisiens de laisser autant que possible de côté ces produits et de pousser la vente de produits similaires dont la vente est libre.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Le vapeur "United Empire," de Port Arthur, vient de décharger à Sarnia, un chargement de 1000 tonnes de graine de lin, provenant du Nord Ouest.

Les ateliers Krupp, à Essen, en Prusse, possèdent, dit-on, un laminoir qui peut aplatir le fer si mince qu'il en faudra 1800 feuilles pour faire un pouce de hauteur.

L'ouverture du cours de l'Ecole de laiterie de Saint-Hyacinthe est fixée au 20 novembre courant. La convention annuelle de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec aura lieu cette année, à Saint-Hyacinthe les 5, 6 et 7 décembre prochain.

La maison Price fera faire cet hiver des chantiers très considérables; au nord du Saguenay, on a changé le cours de la Rivière Blanche, de manière à la faire décharger dans le lac à l'Ours et de là dans la Grande Décharge. Jusqu'ici la Rivière Blanche se déchargeait dans le lac Sotogama, de là dans Péribonca et le lac St-Jean.

Une ménagère de l'Arkansas venait d'acheter d'un colporteur une théière de nouvelle invention. Son mari lui reprocha cet achat, en disant: "Mais j'ai cela dans mon magasin." Elle, de lui répondre: "Mais pourquoi ne l'annoncez-vous pas? Personne ne sait jamais ce que vous avez dans votre magasin." La réponse était indiscutable.

Le dernier chargement de bois en destination des marchés étrangers, est parti la semaine dernière à la remorque de FLORENCE. Les 72 barges de la compagnie de transportation d'Ottawa sont toutes actuellement en route. Elles retourneront sous peu, remorquées par les divers bateaux de la même compagnie.

Notre confrère, *The Canadian Trade Review* nous arrive cette semaine sous un nouveau format et avec une nouvelle toilette qui lui sied très bien. Il nous paraît aussi avoir agrandi le champ de ses informations et augmenté le nombre de ses colonnes de rédaction choses qui seront sans aucun doute appréciées comme elles le méritent.

L'offre de MM. C. B. Wright et Sons à leurs créanciers n'a pas été acceptée, comme les journaux l'avaient annoncé par erreur. Cette offre consistait, comme on le sait, à englober tous les créanciers et leurs créances dans une compagnie à fonds social, devant exploiter l'industrie de la chaux et du ciment de Hull. Conséquemment MM. C. B. Wright et Sons devront faire une autre offre à leurs créanciers.

Les journaux anglais prédisent que bientôt on bâtira des maisons en verre: le verre prenant la place de la brique et de la pierre. Il n'est pas nécessaire que le verre soit transparent, et comme il sera fondu par grands blocs l'œuvre de construction sera facile et rapide. Le verre a la réputation d'être indestructible et à l'épreuve de l'humidité, et comme il ne sera pas nécessaire qu'il soit de belle qualité on calcule sur un prix aussi modique que la brique ou la pierre.

La compagnie de chars que M. Pullman a organisée en l'année 1867 est devenue l'une des plus riches du monde entier. Son dernier rapport annuel donne les chiffres suivants: Actif, \$81,791,643, capital actions, \$36,000,000; surplus net, \$25,791,643; recettes des chars l'an dernier, \$9,200,685; recettes de ses manufactures et spéculation, \$2,189,190; total, 11,389,896; dépenses \$7,383,447; surplus pour l'année, \$4,006,448. La compagnie emploie 14,635 personnes, qui gagnent \$7,751,644.

Le "chapeau à cheval" qu'un propriétaire humain de chevaux, de Bordeaux, a fourni à ses bêtes l'été dernier, devient rapidement un grand commerce en France. Il est fait de paille et couvre les yeux et le front du cheval avec deux ouvertures pour les oreilles. En dedans du chapeau on renferme une éponge qu'on tient humide avec du vinaigre de sorte que la tête du cheval reste rafraîchie même pendant les plus grandes chaleurs.

STATISTIQUE.

M. Pratt, évaluateur au service de la corporation d'Ottawa dit que la valeur de la propriété foncière a augmenté de \$500,000, ce qui donne à la ville un revenu additionnel de \$7,500, la taxe municipale étant de 1/4c. par piastre.

La propriété foncière a augmenté de \$5,000,000 en valeur depuis cinq ans. Elle a aujourd'hui atteint le chiffre de \$18,000,000, rapportant à la municipalité des revenus annuels de \$270,000.

Sur les 3417 brevets d'invention accordés l'année dernière au Canada, 2227 ont été pris par des citoyens américains, 671 par des canadiens, 298 par des anglais, 106 par des allemands, 26 par des français, et 80 par divers autres.

D'après le rôle d'évaluation qui vient d'être révisé, la valeur totale de la propriété immobilière à Farnham représente \$3,803,519; immeubles exempts de taxe, \$383,700; montant sujet à la taxe, \$3,424,819.

La monopole du tabac a donné à l'état français les recettes suivantes: De 1811 à 1814 \$50,400,000; en 1820, \$12,800,000; en 1830, 13,200,000; en 1840, \$18,200,000; en 1850, \$24,200,000; en 1860, \$39,000,000; en 1870 \$48,800,000; en 1880 \$69,000,000 et en 1891 \$74,400,000.

D'après un statisticien anglais, les Etats-Unis ont suivi, dans l'industrie, une marche ascendante constatée par les chiffres suivants des capitaux engagés aux diverses époques mentionnées:

En 1780	-	-	-	£	15,000,000 stg.
" 1800	-	-	-		25,000,000 "
" 1820	-	-	-		55,000,000 "
" 1840	-	-	-		95,000,000 "
" 1860	-	-	-		392,000,000 "
" 1888	-	-	-		1,443,000,000 "

Une statistique du mouvement des voyageurs aux différentes gares de Paris en 1892 vient de paraître; elle démontre que ce mouvement s'accroît chaque année dans des proportions énormes. En effet, 43,518,168 voyageurs sont arrivés aux gares de Paris en 1892, et 44,181,367 voyageurs en sont partis, sont un total de près de 88 millions de

voyageurs (les stations du chemin de fer de ceinture exceptées), alors qu'en 1891 ce total n'avait été que de 79,395,290.

On calcule qu'il se perd annuellement en mer, en moyenne, 2000 navires de tout genre et 12,000 marins et passagers. La valeur des navires et des cargaisons est estimée en chiffres ronds à \$100,000,000.

On a calculé qu'il meurt 67 personnes par minute et les naissances sont de 70 par minute; il est étonnant avec ce léger pourcentage de constater à la fin de chaque année une augmentation nette de 1,200,000 âmes.

La France consomme chaque année 32,000,000 de tonnes de charbon; elle n'en extrait de ses mines que 22,000,000 et en importe 10,000,000, représentant \$25,000,000, principalement de Belgique et d'Angleterre.

ECHOS DES MINES.

Les mines les plus vastes du monde sont en Saxe; ces mines ont 123 milles de galeries souterraines.

Les terrains miniers prennent de la valeur dans le district d'Ottawa. M. le docteur Routhier de cette ville, a refusé l'autre jour de vendre pour \$2,000 une mine de Mica qu'il possède à Perkins Mills dans le Township de Templeton.

On informe le département des Recherches Géologiques, à Ottawa, que plusieurs des puits de gaz des environs de Port Colborne, Ont., sont épuisés; c'est-à-dire qu'ils ne donnent plus de gaz, mais ils donnent maintenant du pétrole.

D'après *Engineering and Mining Journal* un ingénieur allemand a inventé un moteur à poussière de charbon, et l'on dit que l'usine Krupp en construit en ce moment un modèle. Ce moteur est basé sur ce fait que la poussière de charbon finement divisée fait aisément explosion au contact d'une flamme. La disposition du mécanisme serait analogue à celle des moteurs à gaz.

M. Krupp pense pouvoir vaincre la difficulté que présente la formation des cendres dans la chambre d'explosion en se basant sur l'expérience acquise à ce sujet dans la fabrication des canons.

Le Canada a importé l'année dernière 831,046 tonnes de charbon mou des Etats-Unis, et les Etats-Unis en ont importé 680,388 tonnes du Canada. Les deux pays, sans tenir aucun compte de l'intérêt public, ont imposé des droits sur les importations de charbon, et tous les deux bénéficieraient à peu près également de l'abolition de ces droits. Le marché naturel du charbon mou de l'est du Canada se trouve dans les Etats de la Nouvelle Angleterre. Le charbon mou de la Pennsylvanie et de l'Ohio, étant plus accessible, devrait fournir l'approvisionnement des parties du Canada qui peut atteindre la navigation des lacs. Il n'y a pas de doute que l'abolition des droits sur le charbon, aux Etats-Unis, entraînerait une mesure réciproque de la part du gouvernement canadien (*Phila. Record*).

EXPORTATION DES BOIS DE RUSSIE

La Russie est avec la Suède et la Norvège, un des principaux concurrents du Canada en Europe, pour le commerce de bois.

La valeur du commerce d'exportation du bois de la Russie qui en 1891, s'élevait à 53.707.000 roubles est descendue en 1892, à 43.658.000 roubles.

La valeur des expéditions à l'étranger des principales espèces de bois se subdivise pour les deux dernières années comme suit (en milliers de roubles) :

	1892	1891
Poutres de chêne...	218	391
Poutres de pin.....	4.357	8.162
Poutres de sapin.....	731	1.422
Poutres de bois divers.....	586	715
Traverses.....	176	195
Poutrelles.....	3.626	4.558
Planches, lattes, etc.	28.813	32.554
Bois pour charbonnages.....	542	989

Les principaux marchés du commerce d'exportation du bois sont Riga, St-Petersbourg, Archangel et Narva. L'exportation a encore lieu par certains ports de la mer Blanche et de la mer Noire. La marchandise est expédiée à l'étranger aussi par la frontière occidentale, moins par chemins de fer que par eau, en destination de Memel, Königsberg et Dantzig, ports où sont établis d'importantes scieries qui écoulent le bois russe sur les marchés de l'Allemagne et des autres pays de consommation.

Riga est le plus important marché du commerce d'exportation du bois. De ce port, il a été expédié en 1892, à l'étranger, 40,608,000 pieds cubes anglais de bois, contre 36,300,000 en 1891. Les arrivages par eau, l'année dernière, ont été de 6.513 trains de bois flotté comportant ensemble 34,033 radeaux, contre 16,858 trains avec 94,695 radeaux en 1891. Malgré une si grande réduction de l'apport, par suite des stocks considérables de l'année 1891, l'exportation a été même supérieure à celle des exercices précédents.

De Saint-Petersbourg et de Cronstadt, on exporte plus spécialement le bois scié, principalement des planches qui se vendent par standard. Les espars et autres bois s'achètent à la pièce. La quantité exportée en 1892 s'élève à 1,103,644 douzaines de standards, dont 1,060,453 douzaines de planches de diverses dimensions et 43,191 douzaines de standards de madriers.

Par pays de destination, cette exportation se répartit (en douzaines) :

	1892	1891
Angleterre.....	699.170	813.018
Pays-Bas.....	206.529	189.046
Allemagne.....	89.850	86.814
France.....	96.852	51.340
Belgique.....	12.250	11.243

L'exportation d'Archangel s'est élevée en 1892 à 662,723 douzaines de standards, contre 366,509 en 1891.

Varsovie est le principal centre du commerce d'exportation du bois à l'étranger, par les chemins de fer et canaux qui aboutissent à la frontière prussienne. Les ports de Memel, Königsberg et Dantzig sont les marchés les plus importants de l'Allemagne pour le commerce des bois de provenance russe.

Ces chiffres ne comprennent pas le commerce des bois de la Finlande, qui est presque aussi important que celui de la Russie propre.

PAQUETAGE DE LA VOLAILLE

A cette saison, un bon nombre de marchands de la campagne peuvent consigner à Montréal des caisses de volailles mortes qu'ils collectent de leur clientèle parmi les cultivateurs. Lorsque la volaille est convenablement préparée et emballée, elle est sûre de se vendre un bon prix sur notre marché et, pourvu qu'on ne consigne pas à des maisons sans responsabilité, comme, par exemple, on a fait avec Shaw & Simpson, ces consignations permettent de liquider bien des petits comptes en ville, au moyen de traites, de mandats à ordre, qui se règlent par des entrées de crédit, etc.

Quelques conseils au sujet de la préparation de la volaille ne seront donc pas hors de propos.

1o Comme l'estomac (falle) des volailles contient des matières organiques en fermentation, il est nécessaire que les volailles tuées pour être expédiées en caisses, aient la falle vide. Pour cela, on les laisse au moins deux heures sans manger avant de les tuer. Les règlements des marchés de la ville, d'ailleurs, exigent que les volailles mortes offertes en vente, aient la falle vide.

Il faut, aussi qu'elles soient plumées chaudes, aussitôt qu'on les a tuées, afin d'éviter de déchirer la peau. Il faut surtout qu'elles soient plumées à sec. La façon d'échauffer les volailles avant de les plumer est très préjudiciable et enlève de 1 à 2c par livre à la valeur sur le marché. Les volailles vidées sont préférées, mais les autres aussi se vendent. La différence de prix, toute-

fois, compense bien et au delà, l'augmentation de travail.

2o Les volailles mortes sont expédiées dans toutes sortes de boîtes; autant que possible, il vaudrait mieux se procurer des boîtes fermant assez hermétiquement pour que la température à l'intérieur reste sensiblement la même. Si l'on veut obtenir un prix élevé, il ne faut pas faire geler les volailles; qu'on les fasse refroidir comme il faut, puis qu'on les mette dans les boîtes avant qu'elles soient gelées. Si l'on peut garnir la caisse de papier, ce n'en sera que mieux; à défaut de papier, on peut employer la paille, mais le papier est le meilleur isolant.

3o Pour obtenir le prix du marché, il faut classer les volailles suivant leur qualité et les marquer en conséquence. Il faut par exemple, ne mettre qu'une qualité par caisse; la caisse se vendra d'un même coup, sans difficulté, tandis que si l'on est obligé ici de défaire les paquetages, la vente est bien moins avantageuse pour tout le monde. Qu'on mette donc à part, les poulets dans une caisse, les poules et les coqs dans une autre, etc. Et ayez soin de marquer les caisses comme il faut. Autant que possible, il faudrait inscrire sur chaque caisse le poids brut, la taxe et le poids net; on pourrait ainsi confronter les envois avec les retours du consignataire et établir au juste le bénéfice ou le produit de la vente.

Les volailles ne doivent pas être enveloppées dans du papier; mais les perdrix gagnent beaucoup à être enveloppées, lorsqu'elles peuvent l'être encore fraîches. Si elles ont commencé à se *faisander*, il vaut mieux les laisser à l'air libre, car les envelopper serait activer la fermentation.

NOTE SPECIALE

L'arrivée de nos importations d'automne et le surcroît de commandes que nous avons à la clôture de la navigation, nous mettent dans l'impossibilité de traiter à cette époque les expéditions par chemin de fer, avec toute la diligence que nous y apportons habituellement.

Nous prions donc ceux de nos clients qui auraient pu être tant soit peu incommodés du délai dans l'exécution de leurs ordres, de nous pardonner l'ennui que nous leur avons causé involontairement, et nous désirons maintenant les informer, tout en sollicitant la continuation de leur patronage, que nous sommes de nouveau en situation de soigner leurs commandes d'une manière irréprochable et d'en effectuer les envois très promptement.

HUDON, HÉBERT & Cie,
23 Novembre 1892. Montréal.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 23 novembre 1893.

FINANCES.

Il n'y a, pour le moment, aucun nouveau développement dans la situation financière aux Etats-Unis ni en Europe. L'anxiété à propos du rappel de la loi Sherman étant apaisée, on se préoccupe maintenant du tarif et de l'effet que les diminutions de droits proposées par la commission de la Chambre des Représentants de Washington, pourraient avoir sur l'industrie et le commerce des Etats-Unis. La question monétaire paraît réglée, la crise est passée, les fonds ne se cachent plus, reste à trouver la solution de la question financière dans ses rapports avec l'industrie.

A Londres, le marché des capitaux reste ferme; on y cote les fonds disponibles, hors banque: à 2½, la banque d'Angleterre escompte à 3 p. c.

A New-York les fonds abondent et se cotent de 1½ à 2 p. c. pour les prêts à demande.

A Montréal, le taux régulier des banques qui prêtent à la spéculation est de 6 p. c. Les prêts sur titres, même à échéance fixe, sont à 6 p. c. et plus. Le gouvernement de Québec paie 6 p. c. à la banque du Peuple, à la banque Hochelaga etc. Les clients réguliers font passer leurs effets de commerce à 6½ ou 7 p. c. d'escompte.

Le change sur Londres est ferme. Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8½ à 9 et leurs traites à demande de 9½ à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 9½. Les traites à vue sur New-York se vendent de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.20½ pour papier long et 5.18 pour papier court.

La bourse est encore très tranquille, avec cependant de la bonne tenue dans la plupart des cours. On signale depuis quelque temps un bon nombre d'achats de valeurs publiques pour placement, ce qui diminue les quantités sur lesquelles les spéculateurs peuvent faire leur jeu à la bourse.

La banque de Montréal a fait hier, ex-dividende 218 et 219, elle clôture ferme à 221½ vendeurs et 219½ acheteurs. La banque de Commerce, a fait, aussi ex-dividende 136½. La banque Molson a été vendue 157. La banque des Marchands est cotée en clôture, 155 vendeurs et 152 acheteurs. La banque Ontario clôture aux mêmes cours que la semaine dernière.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple,.....	120	115
“ Jacques-Cartier ex-d	120	117
“ Hochelaga, ex-d.....	130	117
“ Nationale.....	100
“ Ville-Marie.....	90

Les Chars Urbains ont fait lundi 164; le Pacifique se vend 73. Le Câble, la seule des valeurs de ce groupe qui se vende un peu, oscille entre 133 et 133½. La Cie de Coton de Montréal a trouvé des acheteurs à 121 et 121½.

COMMERCE

Avec cette semaine se termine la saison de navigation de 1893. La statistique du mouvement de notre port, n'est pas encore définitivement établie, mais elle

constatera sûrement un accroissement très appréciable dans le tonnage qui a pris chargement ici; accroissement dû à deux causes principales: à une cause qui sera permanente, espérons-le, c'est-à-dire à la faveur croissante de la voie du St-Laurent pour le transport des produits de l'ouest, et à une cause temporaire: les expéditions énormes de foin sur l'Europe, par suite de la disette des fourrages de l'autre côté de l'océan. Ainsi, l'une des sources du fret additionnel de cette année, nous est propre, intéresse notre production domestique et enrichit non seulement notre commerce de transport, mais aussi notre agriculture. L'autre ne nous profite que comme port d'exportation et laisse ses principaux bénéfices aux américains d'un côté et aux navires anglais de l'autre, la manutention de ces produits de l'Ouest donne cependant à notre port, à ses ouvriers et au commerce qui en vit, des revenus qui valent bien la peine de réduire un peu les péages sur les canaux pour nous les assurer.

Nos exportations de fromage dépassent maintenant celles de l'année dernière et il est à peu près certain que le rapport entre les deux saisons ne changera pas, car il a été fabriqué plus de fromage cette année que l'année dernière; le beurre a, jusqu'ici, donné moins de fret que l'année dernière; les pommes, grande source de fret à cette saison lorsque la récolte est bonne, ne sont, cette année, qu'une quantité négligeable. Les grains de notre province ne se sont pas exportés depuis que la nouvelle récolte est engrangée; ceux d'Ontario et du Manitoba, par contre, ont été exportés en grande quantité.

Notre industrie jouit d'une prospérité relative, d'une très grande prospérité si on la compare à celle des Etats-Unis en ce moment; le moment serait mal choisi pour parler d'annexion à ceux de nos compatriotes qui vivent de l'industrie. Notre commerce a été bon, nos institutions de crédit ont fait de bonnes affaires et, en ce jour fixé par le chef de notre gouvernement civil pour rendre grâce des bienfaits reçus, notre population toute entière peut remercier la Providence sans arrière pensée et sans hypocrisie.

Le mouvement des affaires, désormais, va être plus tranquille; voici la saison des fêtes qui s'approche et qui va donner comme d'habitude, l'activité et la vie à plusieurs branches importantes du commerce. Le gros termine ses ventes de marchandises pour les fêtes. Le détail se prépare à étaler ces marchandises de la meilleure manière qu'il pourra trouver pour attirer l'œil du passant. D'autres lignes vont prendre quelques semaines de repos et en profiteront pour faire l'inventaire de fin d'année.

Alcalis. Les stocks restent très légers, mais la navigation étant close les cours vont probablement redescendre. Les derniers prix pratiqués ont été: potasses premières \$4.80; do secondes \$4.25; perlasse \$5.50.

Bois de construction.—La question du droit d'exportation sur les billots, a repris de l'actualité, à la suite d'un discours de M. Foster, notre ministre des Finances, qui a déclaré que le gouvernement allait s'en occuper. D'un côté, cette taxe serait une protection pour notre main-d'œuvre et aussi pour nos forêts que l'on est en train de détruire complètement; de l'autre côté, les pro-

priétaires de scieries craignent que les Etats-Unis ne s'en formalisent et ne mettent de nouveau le droit de \$2.00 par 1000 pieds sur le bois débité au Canada. Entre les deux il est difficile de faire un choix. Heureusement, nous croyons que le nouveau bill douanier que le congrès de Washington est à élaborer, mettra tout le bois sur la liste des admissions en franchise.

Charbons et bois de chauffage.—Les arrivages par bateau de charbons durs sont terminés; il ne nous en viendra plus que par chemin de fer, si le besoin s'en fait sentir. La grève des mineurs de la compagnie Lepigh ne semble donc pas devoir influencer les prix ici, puisque nous sommes approvisionnés. La douceur de la température a contrarié la consommation qui ne fait qu'à peine commencer.

L'abolition des droits de douane sur les charbons, aux Etats-Unis, dont il est fortement question au congrès, serait probablement suivie d'un pareil dégrèvement ici, mais l'effet ne s'en fera pas sentir cette année encore, parce que tous les droits ont été payés sur le charbon que nous avons amassé pour notre provision d'hiver.

Cuir et Peaux.—Les détailliers de chaussures n'ayant pas encore entamé leurs stocks d'automne n'ont pas donné de commandes de réassortiment, de sorte que les manufacturiers n'ayant à penser qu'aux marchandises du printemps, ne font que préparer l'échantillonnage et n'achètent que peu de cuirs. L'exportation a été encore active ces derniers jours, mais elle va aussi s'arrêter; de sorte qu'on s'attend à un commerce tranquille dans les cuirs jusqu'au moment où commencera la fabrication du printemps, après l'inventaire.

Les peaux vertes de la boucherie ont un écoulement normal; les commerçants paient 4c, 3c et 2c, et revendent à 4c d'avance. Les veaux sont rares et se paient 7c la livre, quelquefois une fraction de plus. Les agneaux se vendent de 65 à 70c et les peaux lourdes de bœuf (steers) valent de 5½ à 6c la livre, avec bonne demande.

Draps et nouveautés.—Le commerce de gros est tranquille, les voyageurs rapportent quelques commandes de marchandises du printemps, mais peu de chose à livrer immédiatement. Les détailliers de la ville ont fait un peu mieux cette semaine, mais il leur faudrait encore du froid.

Epiceries.—Il y a une bonne demande en thé du Japon dont les prix se tiennent bien fermes. Les cafés sont tranquilles et pas très bien tenus.

Dans les sucres, les marchands de gros ont encore baissé les prix; nos lecteurs trouveront le granulé coté à 4½c; nous ne garantissons pas qu'il ne s'en soit pas vendu à 4½c. Les sucres bruts se vendent depuis 3½c. C'est toujours la guerre qui continue.

Un signe cependant qui peut indiquer une perspective de pacification c'est que l'un des principaux négociants, l'un de ceux qui ont commencé la guerre, invite ses confrères à dîner chez lui le 29 courant. Est-ce que ce serait pour négocier les préliminaires de la paix?

Les raisins de Valence sont actifs, toujours à des prix faibles. On cote depuis 4½ jusqu'à 5½c suivant qualité. Les Malaga se tiennent mieux. Les épices sont fermes. Les conserves alimentaires participent à la mêlée: tomates depuis 72½c; homards à \$6.50 la caisse, etc.

Revue des Marchés

Montréal, 23 Novembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Les tempêtes sur l'Atlantique et principalement dans la Manche ont désorganisé le service des malle et aucun courrier d'Europe n'est arrivé de ce côté depuis plusieurs jours ; nous sommes par conséquent, privés des renseignements précieux que nous donnait nos confrères européens sur la situation des marchés dans leurs pays. Nous en sommes réduits aux nouvelles données par dépêches, nouvelles qui, si elles sont plus fraîches, laissent généralement à désirer sous le rapport de la clarté et manquent toujours de ces détails qui éclairent les situations embrouillées.

Beeerbohm, à la date du 22 novembre, dit : "Chargements à la côte ; blé tranquille et soutenu, mais manque. Chargements en route ou à expédier, blé et mais plus fermes. Sur Mark Lane, blés anglais et étranger tranquilles ; mais américain et Roumanien tranquilles et soutenus. Farines anglaises et américaines sans activité. Marchés français sans activité ; Liverpool sur place, blé raffermissant mais ferme et inactif. Mêle, 4s. 1½d. Pois canadiens, 6s. 2d."

Le télégraphe nous transmet aussi un résumé de la revue hebdomadaire de *Mark Lane Express* : "La demande de blés anglais est fort calme et les prix baissant. Les bonnes qualités marchandes se vendent 27s. le quarter. Les prix des blés étrangers sont en faveur des acheteurs. Les blés de Californie sont offerts à 28s. et les roux d'hiver, pour prompt livraison, à 25s. 6d. Les farines étrangères ont baissé de 6d. Le maïs est tranquille. L'Américain mélangé, expédition immédiate, se vend 19s. 9d. L'orge et l'avoine sont fermes. Au marché d'aujourd'hui le ton a été faible et les prix en faveur des acheteurs. Les blés anglais sont nominalement sans changement. On a payé le plein prix pour les blés de Californie et du Canada. Les farines ont été négligées. L'orge à moulée a baissé de 3d. L'avoine a été tranquille. Le maïs disponible était rare et il a haussé de 3d."

Nous glanons ça et là les nouvelles suivantes :

Les exportations de la Russie, du 1^{er} janvier au 1^{er} octobre 1893 ont été, blé, 58,851,000 minots ; seigle, 11,817,000 minots et maïs 6,288,000 minots.

Jusqu'à ce jour les importations de blé en France ont été faites sur le pied de 50,000,000 de minots par année ; il y a maintenant de forts approvisionnements sur place ou en vue. Du 1^{er} janvier au 30 octobre, l'Allemagne a importé 20,748,000 minots de blé contre 48,158,000 l'année dernière, 5,890,000 minots de seigle contre 19,997,000 minots et 21,771,000 minots de maïs contre 23,800,000 minots l'année dernière.

Les exportations de l'Inde Anglaise, sont tombées la semaine dernière à 14,000 minots. Les expéditions totales, depuis le commencement de la saison, ont été de 14,820,000 minots, soit 10,000,000 de minots de moins que l'année dernière.

Les importations de la semaine dernière, dans le Royaume Uni, ont été : blé, 1,752,000 minots ; maïs, 736,000 minots ; farines, 183,000 barils. Les importations et les livraisons des cultivateurs

forment ensemble 3,527,000 minots pour la semaine, soit une diminution de 916,400 minots.

Le ministère d'agriculture en Russie, estime que la récolte de 1893 a été : blé du printemps ; 239,764,000 minots, augmentation de 86,501,000 minots sur la moyenne ; blé d'hiver, 80,660,000 minots, augmentation, 11,221,000 minots, avoine, 644,514,000 minots, augmentation 120,557,000 minots ; orge 220,792,000 minots, augmentation 76,822,000 minots ; seigle 720,907,000 ; augmentation, 104,988,000 minots.

Les stocks de blé en vue le 11 novembre, d'après l'*Evening Corn Trade List*, ont augmenté de 5,139,000 de minots ; pendant la semaine, contre une augmentation de 6,877,000 minots la semaine précédente. Voici les chiffres :

Etats-Unis et Canada..minots	100,883,000
Europe et en route.....	84,720,000
Australie (en entrepôts) "	2,400,000

Total minots.....187,803,000

Aux Etats-Unis, le marché du blé est encore complètement entre les mains des spéculateurs qui paraissent avoir intérêt, pour le moment, à maintenir les prix très bas. Les exportations ont été légères ; mais les livraisons diminuent, et si les exportations prenaient la moindre importance, la quantité visible ne pourrait manquer de diminuer considérablement. Même dans l'état actuel, les vendeurs à découvert ne sont pas à leur aise. On leur a demandé livraison, et comme ils ne pouvaient pas livrer, ils en ont été réduits à régler leurs différences en perte. Un correspondant de Chicago dit : Il y a dans le pays des milliers de gens sérieux qui attendent un changement radical dans la situation pour acheter. Les prix sont si bas que des gens sont tentés d'acheter en spéculation, qui n'avaient jamais spéculé de leur vie.

Les cours des marchés de spéculation ont clôturé comme suit : Chicago, sur novembre, 61½c ; sur décembre, 61½c ; sur mai, 69½c. New-York, sur novembre, 66½c ; sur décembre, 68½c, sur mai, 73½c.

Les dernières dépêches de Manitoba cotent le blé No. 1 dur à Brandon, 43c et le blé No. 2, 41c.

"Sur place, dit le *Commercial* de Winnipeg, le mouvement est resté très actif avec des prix plus faibles. Deux fois pendant la semaine, on a vu un plus grand nombre de chars arrivant à Winnipeg dans une seule journée que jamais auparavant. Le 4 novembre il est arrivé 310 chars de blé et vendredi le 10, il en est arrivé 321. Depuis quinze jours les expéditions vers l'est sont très actives, tout cela démontre clairement que les cultivateurs vendent leur récolte, malgré les bas prix et les conseils de se réserver qui leur ont été donnés, car presque tout le blé actuellement en mouvement sort directement de chez les cultivateurs. Il restera pour la vente cet hiver beaucoup moins de blé qu'on n'y comptait. Cette semaine, les livraisons ont diminué, les cultivateurs étant occupés aux labours, tandis que dans certaines régions, les chemins sont mauvais. Ces mauvais chemins et une baisse dans les prix, ont diminué les livraisons, et il est évident que le plus fort du mouvement est passé.

On cote à flot, à Fort William, 58c pour le blé No 1 dur ; le No 2 dur dispo-

Fers ferrenneries et métaux.—L'activité a été grande tous ces jours-ci dans la ferronnerie, et comme les bateaux des marchés vont continuer encore quelques jours leur service, les commandes continuent encore à arriver. Rien de particulier à noter dans les prix, sauf pour les fontes que nous coterons la semaine prochaine au prix d'hiver.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de poisson sont faibles et resteront probablement telles jusqu'au printemps, à moins de circonstances imprévues. La glycérine est en hausse de 2s en Angleterre, et il faut s'attendre à voir le prix se raffermir ici.

Poisson.—La morue est plus chère ; nous la haussons de ¼ à ½ la livre. Il y a sur le marché de la truite des lacs, en quarts, à \$4.50. La demande pour tout le poisson est active.

Salaisons.—La bonne demande pour le lard salé aux prix antérieurs. La graisse pure et composée, les jambons etc., sont à prix stationnaires.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus haut.	Plus bas.		
BLÉ—				
Comptant.				
Novembre..	61½	59½	61½	60½
Décembre..	62	59½	61½	61½
Mai.....	68½	66½	68½	68½
MAÏS—				
Comptant.				
Novembre..	36½	35½	36½	37½
Décembre..	36½	35½	36½	37½
Mai.....	40½	39½	40½	41½
AVOÏNE—				
Comptant.				
Novembre..	27½	27½	27½	28½
Décembre..	28	27	28	28½
Mai.....	31	30	30½	31½
LARD—				
Comptant.				
Novembre..	13 50	12 42	12 75	14 25
Décembre..				
Janvier..	13 12	12 22	12 45	13 35
SAINDOUX—				
Comptant.				
Novembre..	9 55	8 05	8 55	8 02
Décembre..				
Janvier..	7 82	7 03	7 77	8 07
FRANCS—				
Comptant.				
Novembre..	7 50	7 10	7 25	
Décembre..				
Janvier..	6 90	6 42	6 52	6 95

Le *Cosmos* annonce qu'on a découvert dans l'Amérique du Sud, un nouveau minéral, analogue à l'asbeste, d'un jaune d'ambre, transparent et absolument insensible à l'action du fer et des acides. Il se présente en longues fibres qui permettent d'en faire du papier. On pourra s'en servir pour fabriquer des papiers incombustibles pour valeurs et documents importants.

Il est de nouveau question de l'érection de pagodes à Montréal. On prétend qu'un syndicat, composé de plusieurs hommes d'affaires bien connus, se chargerait de leur construction et de leur exploitation, si la ville veut leur garantir un privilège de 30 ans. Une somme de \$75,000 à souscrire parmi les membres du dit syndicat fournirait le capital de la compagnie.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

nible, en même position s'est vendu 57c, le No 3, 55½c, et le No 4, 51c.

Les cultivateurs d'Ontario ne livrent que fort peu de blé, trouvant les prix trop bas; ils ne livrent pas non plus beaucoup d'autres grains.

A Toronto on cote: blé blanc 57 à 00c; blé du printemps, 58 à 00c; blé roux 56 à 00c; pois No 2, 51 à 52c; orge No 2, 34 à 36c; avoine Ne 2, 29 à 29½c.

A Montréal, la navigation se termine cette semaine, les frets sont tous pris et les grains achetés pour les utiliser; il n'y a donc rien, pour le moment, dans le marché pour l'exportation et la tranquillité va régner quelques semaines, pendant le temps que l'on mettra à s'orienter pour faire des expéditions par les ports des Etats-Unis, si les marchés d'Europe sont favorables.

Pour le marché local l'avoine se tient bien, vu le peu d'approvisionnement qu'il y en a; les cultivateurs des environs n'amènent presque plus de grains au marché et, pour peu que les chemins deviennent mauvais, nous ne verrons guère l'avoine des cultivateurs qu'à près les fêtes. Les meilleures avoines de la province qui se classent dans les Nos 3, se vendent au char de 35 à 35½c. Les belles avoines No 2 valent de 36½ à 37c par 34 livres.

Les pois sont de plus en plus négligés, les cours de Liverpool sont toujours plus bas et il n'y a pas de perspective immédiate de reprise, on les cote d'une façon toute nominale, de 67 à 69c. le minot de 66 livres.

L'orge à moulé a eu quelque demande encore pour le marché local aux prix précédents: de 42 à 43c les 48 livres.

Le sarrasin s'est vendu de 50 à 51c il est, lui aussi, retombé dans le calme plat.

Les farines continuent à baisser, nous cotons les fortes de Manitoba depuis \$3.45, on pourrait certainement les acheter—et de belle qualité—à moins que cela.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2	30 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 59 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur	0 00 à 0 00
" No 2 dur	0 72 à 0 73
" No 3 dur	0 70 à 0 71
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 35 à 0 36½
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 62 à 0 64
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 68 à 0 69
Orge, par minot	0 43 à 0 44
Sarrasin, par 50 lbs	0 50 à 0 51
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine	5 20 à 5 50
Straight roller	3 00 à 3 25
Extra	2 75 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité)	3 60 à 3 70
Forte du Manitoba	3 45 à 3 60

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 25 à 0 00

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à M.M. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char soit en moindre quantité, à toutes les stations.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les marchés de la ville ne voient plus autant de cultivateurs et la consommation se sert plus fréquemment chez les commerçants.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 90c à 95c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 70c par minot, et le blanc 72½c.

Les pois No. 2 valent 70 à 72½c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs. La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

La farine de sarrasin vaut \$2.2 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 11 novembre :

Les arrivages de beurre de choix sont toujours restreints et les beurres du continent commandent de hauts prix. Les beurres d'Irlande, sont en meilleur demande, pour les qualités fines; ceux d'Amérique, en crémeries de choix, se vendent aux pleins prix. Nous cotons, crémeries américaines de choix 116 à 118s; beurres de seconde qualité, de 85 à 100s, beurre d'Irlande, de 80 à 118s.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il y a eu du mouvement dans le marché, depuis notre dernière revue; d'abord les exportateurs ont profité des derniers vapeurs pour faire leurs dernières expéditions de la saison et ils ont payé un prix qui a permis aux commerçants de leur passer de bonnes qualités de beurrieres bien conservées. Le choix toutefois, en beurre frais de novembre, est encore trop cher pour eux; mais les commerçants se sont montrés plus disposés à s'approvisionner pour l'hiver, quoique bon nombre de beurrieres se proposent de rester en opération jusqu'au mois de janvier, pour profiter du bonus du gouvernement. On a payé, à la campagne, de 22½ à 23c pour le meilleur beurre. Ici les épiciers achètent 24 et 25c à la tinette, pour le premier choix, et entre 23 et 24c pour une bonne qualité.

Les townships sont plus abordables: on peut acheter à la campagne, de 19 à 20c, suivant qualité et l'on revend ici de 20 à 22c. Les bons beurres des townships sont rares.

Les beurres de l'Ouest se détaillent à 25c ici. Les beurres en rouleaux, en paniers, valent 20c lorsqu'ils sont frais et de bon goût, et 19c en quarts.

L'exportation a pris des quantités considérables de beurres de ferme, cette semaine, et le marché est presque nettoyé de beurres communs, ce qui donne un ton ferme aux beurres de beurrierie et aux bons townships.

FROMAGE.

MARCHÉS DE LIVERPOOL.

On écrit de Liverpool à la date du 11 novembre :

" Pas de changement à rapporter dans le marché. La demande de la consommation est soutenue, et quoiqu'il n'y ait pas d'excitation, le volume des affaires transigées est considérable. La clôture est ferme. Nous cotons: Fromage d'autonne extra fin, de 55 à 56s; fin, de 52s 6d à 54s 6d; bon, de 40 à 50s."

MARCHÉS DE NEW-YORK

Canton, 18 novembre.—Pas de ventes aujourd'hui. C'est le dernier marché de la saison.

Watertown, 19 novembre.—Ventes de la semaine dernière: 1,000 meules entre 10 et 11c.

Utica, 20 novembre.—Ventes: 137 meules à 10c, 150 à 10½c, 152 à 10¾c, 550 à 10¾c, 1,146 à 10¾c, 142 à 10¾c, 495 à 11c, 175 à 11½c, 72 à 11½c, 119 à 11¾c, 450 à 11¾c.

Little Falls, 20 novembre. On a vendu aujourd'hui 590 meules à 10c. 330 à 10½c. 800 à 10¾c. 1900 à 10¾c. 260 à 11c.

MARCHÉS D'ONTARIO.

London, Ont. 18 Novembre. Vingt-six fromageries ont mis en vente 8045 meules de septembre et fin ce saison. On offrait 10¾c. Pas de ventes.

Woodstock, Ont. 22 novembre. Quatorze fromageries ont mis en vente 9235 meules de septembre et octobre. Pas de ventes. On a offert 10¾c. Marché terne; il y aura encore un marché la semaine prochaine.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Une couple de mille meules étaient au quai lundi, et les différents lots se sont vendus au prix de 10¾c. C'est probablement le prix qui va rester d'ici à quelques temps pour la balance de la fabrication de la saison.

Avec le câble à 54s, les exportateurs n'ont payé 10½ que pour de petits lots de choix; on a pu leur passer un ou deux lots de 200 meules et plus, coloré, à 10¾c. Mais c'est un prix extrême qui n'est plus praticable désormais.

D'ailleurs, la navigation étant maintenant close, les exportateurs ne se soucient pas d'acheter de petits lots de 20 à 30 meules; ils expédient par char complet et préfèrent, naturellement, attendre qu'ils aient assez de stock pour remplir un char. Cela va retarder, par conséquent, les retours des consignations de petits lots qui seront faites à partir de cette semaine.

Plusieurs fromagers se proposent de continuer la fabrication encore quelque temps, encouragés qu'ils sont par les prix qui se maintiennent encore très avantageux. A ceux là nous conseillons de tenir leur établissement bien chauffé et, lorsqu'ils expédieront à Montréal, de choisir un jour de temps doux, en ayant soin de bien paqueter leur fromage dans la paille afin qu'il ne soit pas atteint par la gelée, car un fromage qui a été gelé perd de suite 3 à 4c par livre en valeur. Nous conseillons aussi de ne faire que du fromage coloré, car le fromage blanc ne peut pas se vendre pour notre marché local et on est obligé de le vendre aux exportateurs qui ne sont pas toujours disposés à prendre de petits lots.

Les exportations de la semaine terminée le 18 novembre ont été :

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 17 AU 23 NOV.		CLOTURE DU 23 NOV. 1893.		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal	12,000,000	6,000,000	\$200	10	219	218	221½	219½	223	219½
Ontario Bank	1,500,000	345,000	100	7			113	110½	113	110½
Bank of British N. America	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple	1,200,000	550,000	50	6			120	115	120	115
Molson's Bank	2,000,000	1,150,000	50	8	159	156		157	160	157
Bank of Toronto	2,000,000	1,800,000	100	10						235
Banque Jacques-Cartier	500,000	215,000	25	7			125	117	125	117
Merchant's Bank	6,000,000	2,900,000	100	7			155	152	157½	152
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6						
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7						
Québec Bank	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce	6,000,000	1,100,000	50	7	136½		138		139	135½
Banque Ville-Marie	479,500		100	6			90			90
Banque d'Hochelega	710,100	250,000	100	7					130	117
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific	65,000,000		100		73½	73	73½	73	73½	73½
Duluth SS. & Atlantic	12,000,000		100		7	7	7½	7	7½	6½
do do Pref.	10,000,000		100				17	16		
Montreal Street Railway	2,000,000		50	8	165½	163	168	165	167	165
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable	10,000,000		100	7	135½	133	134½	134	136½	135½
Montreal Telegraph	2,000,000		40	8	141	140½	141½	140½	141	140½
Bell Telephone Co.	2,500,000		100	8						
DIVERS.										
Montreal Gas Co.	2,500,000		40	12	178½	177	179	177	178	177
Royal Electric	1,000,000		100	8						
Intercolonial Coal Co.	500,000		100						50	
do do pref.	219,700		100							
North West Land Co.	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.	1,400,000		100							
Canada Paper Co.	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.	500,000		25	7						
Guarantee Company of N. A.	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.	500,000		100	10			155			
Richelleu & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100		63		65	61	64	62
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.	1,000,000		100	8	122	120	134	120	127	121
Canadian Col. Cotton Mills	3,000,000		100	6			78	75	78	75
Merchant's Man'g Co.	1,000,000		100	8					130	
Dominion Cotton Mills	3,000,000		100	8			119		119	112½
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds				6						
Canada Central Bonds				5						
Champlain & St. Lawrence Bonds				6						
Pacific Land Grant Bonds				5					100	
Colored Cotton Mills Bonds	2,000,000			5			100	98½		100
Dominion Cotton Mills Bonds	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

Se porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecosais, etc., etc.,

A très bas prix.

W. & F. P. CURRIE & CIE

No. 100 Rue des Sœurs Grises

MONTREAL

Importateurs de

Tuyaux d'Egouts Ecosais, Ciment
de Portland

Têtes de cheminées,

Tuyaux pour ventilateurs,

Couvercles de conduits,

Ciment Romain

Ciment Canadien,

Chaux Hydrauliques, Briques à feu,

Terre à feu, Borax, Plâtre de Paris.

Blanc de Céruse, Glaise à Porcelaine.

Fabricants d'Acier Bessemer, Ressorts de Sofas,

Fauteuils, Lits, Etc.

PEINTURES PRÉPARÉES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

	Fromage.	Beurre.
En 1893.....	49,009	2,407
" 1892.....	27,183	634
Exportations totales jusqu'à cette date :		
En 1893.....	1,605,426	74,115
" 1892.....	1,568,333	96,630
Augment	37,043dim.	22,515

ŒUFS.

Les exportations ont été faites sur une grande échelle cette semaine; les retours des ventes de l'autre côté sont encore satisfaisants, le produit net dépassant presque toujours ce qu'on aurait pu obtenir ici.

Le marché local est assez actif aux prix antérieurs: 17c pour les œufs d'automne, mirés; 16c non mirés. Des œufs chaumés de l'Ouest ont été offerts aux prix de 15 à 15½c.

POMMES DE TERRE.

Le marché des pommes de terre est plus ferme. On cote les bonnes qualités au char, en gare, à 55c. On détaille par 10 à 25 poches à 65c.

FRUITS

Hier, il a été vendu à l'encan trois chars d'oranges de Floride, qui ont rapporté de \$1.40 à \$2.25; 90 quarts de pommes, de \$2.50 à \$4.00; 900 crates d'oignons d'Espagne à 75c; 100 régimes de bananes, de \$1.10 à \$1.25; 50 sacs d'amandes, de 7 à 9c la livre et des raisins d'Almeria, de \$2.87½ à \$5.00 le baril.

Les pommes renchérissent considérablement et seront probablement très chères tout l'hiver. Les exportations sont nulles, les détenteurs réalisent ici plus qu'ils ne pourraient obtenir en Angleterre.

A Liverpool, à la date du 11 novembre, on cotait les pommes canadiennes: Kings, 18s 6d à 26s 6d; Cranberry Pippins, de 20 à 25s; Baldwins 17 à 21s; Spies, 18 à 21s 6d et Greenings, de 9 à 17s 3d.

HARICOTS.

Les haricots blancs sont plus fermes; on a payé jusqu'à \$1.25 au char pour des haricots triés à la main. Au détail on vend de \$1.50 à \$1.75 les blancs et de \$1.25 à \$1.50 les jaunes.

PORCS EN CARCASSES

Les porcs ont souffert de la douceur de la température et le prix de \$7.50 par 100 livres a été tout ce qu'on pouvait obtenir.

VOLAILLES ET GIBIER

Les quelques boîtes de volaille morte mises sur le marché se sont vendues aux prix suivants: poulets, de 5 à 8c la livre; dindes, de 9 à 10c la livre, suivant qualité. Les perdrix valent 50c la paire, les Nos. 1, et les autres de 30 à 35c.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES.

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$16 50 à \$17 00
Choix à fancy en petites balles.....	15 00 à 16 00
Beau à bon.....	14 00 à 15 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 14 00
Mêlé.....	10 00 à 13 00
Paille de seigle.....	13 00 à 14 00
" d'avoine.....	7 00 à 8 00

Arrivages de la semaine 491 chars

de foin et 41 chars de paille; semaine précédente, 658 chars de foin et 45 chars de paille.

Les arrivages diminuent; ils comprennent 212 chars pour l'exportation ce qui en laisse 279 pour le marché local. Le stock commence à diminuer mais il en reste encore beaucoup trop, surtout dans les basses qualités. Le marché est soutenu pour le choix qui se vend aux environs de \$17.00 quelquefois un peu plus.

Exportation — Les derniers vapeurs ont presque tous complété leur chargement avec du foin, ce qui a donné de l'activité au marché. Maintenant, le marché va rester tranquille, au moins pendant quelque temps et il est possible que les prix baissent, car il faudra compenser le surplus de fret à payer pour expédier par Boston ou New-York.

Marché local — Le marché local est tranquille pour le foin; mais le son est toujours rare et à prix fermes.

Foin pressé No 1, la tonne.....	11 00 à 12 00
do do No 2, do.....	10 50 à 11 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	5 00 à 6 00
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do.....	29 00 à 21 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 40 00
do No 2, do.....	60 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	17 00 à 18 00
do au char.....	15 50 à 16 00
Blé d'inde jaune m. ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX ANIMAUX

Il y avait lundi aux abattoirs de l'Est; Bêtes à cornes 700
Moutons et agneaux 1400
Veaux 50
On peut donner les prix suivants comme moyenne :

Bêtes à cornes, 1er qual.	4½ à 4¾c.
" " 2e "	2 à 3¾c.
Moutons, la livre.....	2 à 3c.
Agneaux ".....	3½ à 4 c.
Veaux par tête.....	3.50 à 12.00
Porcs sur pied p. 100 lbs. à 6.00 à 6.50	

Les exportations de la semaine ont été de 591 têtes de bêtes à cornes, et de 1286 moutons.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.
No. 15 rue ST-JACQUES.
Spécialité:
Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.

Renseignements commerciaux donnés confidentiellement aux abonnés.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Kieffer Frères, machinistes, Montréal.
Austin & Huot, agents pour la Southwick Oil Co, Montréal.
L. Lefebvre & Cie., (Ant. Hurtubise), nouveautés, St-Henri de Montréal.
Lemire et Frère, magasin général, Drummondville.
J. Bergeron & Cie., manufacture de chaussures, Montréal.
A. Dalpé & Cie., librairie, etc., Montréal.
Duquette et Beaulieu, peintres, Montréal.
Moros et Maheu, forgerons, Montréal.
M. O-Rochon & Cie., peintres, Montréal.
Ménard et frère, scierie, etc., St-Denis.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Etchemin.—Geo. Guay, fabrique de chemises; Madame Marie Céline Demers, épouse de Nap. Geo. Guay, seule.
Drummondville.—Lemire et frère, magasin général; J. O. Lemire, seul.
Ely, (Township de).—Beauregard frères, clôture patenée; Pierre, Louis et Noël Beauregard.
Richmond.—G. R. Bernier, magasin général; Dame Georgiana R. Bernier, épouse de Frank Deardran, seule.
Scottstown.—Robert Scott & Cie, magasin général; Mme Mary A. C. McDonald, épouse de Robert Scott, seule.
St-Isidore, (Laprairie)—Girard & Cie, ferblantiers; Madame L. Vanier, épouse de Stanislas Girard, seule.
Pont Rouge.—G Ratté & Cie, entrepreneurs; Godfroy et Elize E. Ratté.
Québec.—Foisy & Frères, pianos, machines à coudre etc.; Geo. William Foisy, Alfred Auguste Foisy et Louis Théodule Foisy.
Montréal.—O. Gingras & Cie, épiciers; Charles Gingras et Hormisdas Joly.
Léveillé & Lefebvre, bois, grains etc., François Xavier Lefebvre et Zotique Larcelle.
Théoret & Cie, agents et entrepreneurs; Venant Théoret et Gilbert Cardinal.
Burnett & Co, agents de change; James Burnett et Geo. H. Smithers.
I. Fortin & Cie, manufacture de chaussures; Siméon Laprade, seul.
Hégu & Brunet, plombiers; Winéalas Brunet, seul.
J. Bergeron & Cie, manufacture de chaussures; Joseph Bergeron et Jérémie Joannette.
W. F. Doherty & Co, meubliers; Wm. F. Doherty et John Knox.
F. Gaulin & Cie, grains, provisions etc.; Melle Marie Ducharme, seule.
Lebeau, Lachance & Cie, entrepreneurs; Adolphe Lebeau et Charles Lachance.
Wener & Singer, manufacturiers de sous-vêtements; Zelig Wener et Julius Singer.
Compagnie de l'Union des artistes-peintres; Joseph Steinberg et N. O. Rochon.
Lebrun & Bourgouin, menuisiers; Joseph Lebrun et Gédéon Bourgouin.
A. Dussault & Cie., épiciers; Honoré Dussault et George Latreille.
Rice et Bennett, photographes; Amos I. Rice et James C. S. Bennett.
Z. Riopelle & Cie., maçons; Zotique Riopelle et Aimé Saumur.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Madame Marie Loiseau, épouse de M. Thomas J. Maccock, commerçant, de la Côte St. Paul.

Madame Adéline Presseau dit Fabien, épouse de M. Charles Foucault, dit Urbain, de Montréal.

Madame Marie Angélique Malvina Chouinard, épouse de M. Cléophas Fournier, charron, de l'Islet.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de Geo. Bréard, de Longueuil; premier et dernier dividende payable à partir du 4 décembre, Amédée Lamarche, curateur.

Dans l'affaire de J. A. Chicoine, de Ste-Hélène; dividende payable à partir du 1er décembre. Jos C. Desautels, curateur.

Dans l'affaire de Jean Leroux, dividende sur ventes d'immeubles payable à partir du 11 décembre Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de Riopel & Bourdon, de Montréal, premier dividende payable à partir du 7 décembre, Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de F. X. Campeau, de Montréal, premier et dernier dividende payable à partir du 5 décembre 1893. David Seath, curateur.

Dans l'affaire de Massé & Cie, des Trois-Rivières; premier dividende payable à partir du 4 décembre, F. Valentine, curateur.

CURATEURS

M. David Eath a été nommé liquidateur de la Cie The Eastern Townships Mutual Fire Insurance Co.

M. Jos. C. Desautels, N. P. de Ste-Hyacinthe, a été nommé curateur à la faillite de Dame Delphine Gosselin.

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de J. Deegan & Cie, de Québec.

M. H. A. Bédard a été nommé curateur à la faillite de la succession Jos. Michaud.

M. Napoléon Matte a été nommé curateur à la faillite de MM. Hudon et Ouellette, de Black Lake.

CONCORDATS

Isle Verte.—M. Siméon Labrie, magasin général, offre à ses créanciers 50 p.c. St. George.

M. Alfred Martinette, ferblantier, offre 40 p.c. comptant.

Tremblay.—M. Jos. Brassard, magasin général, a réglé avec ses créanciers à 40 p.c. comptant.

Roberval.—M. Jacques Pageau, magasin général, demande du délai.

Maple Grove.—Henry Cross, magasin général, a réglé avec ses créanciers à 20 p.c. comptant.

FAILLITES

Québec.—MM. Demers et Demers, manufacturiers de chaussures, ont fait cession.

Greenville.—A. E. Hall & Co, magasin général, ont fait cession.

Sherbrooke.—MM. Côté et Meagher, hôtel; ont fait cession. Assemblée des créanciers le 27 novembre.

St-Gédéon.—M. Wilfrid Simard, magasin général; a convoqué une assemblée de ses créanciers.

Marieville.—M. Philéas Benoit, hôtel, a fait cession de ses biens.

Baie St-Paul.—M. Urbain Bolduc, magasin général, a fait cession.

Montréal.—M. Sinai Robillard, épicerie, a fait cession de ses biens.

BREVETS CANADIENS

Brevets émis par le Bureau des brevets Ottawa, Canada, du 11 au 20 novembre 1893.

11 NOVEMBRE

44679—Brosse pour ramoner les cheminées. Alexander J. Fludder et Francis M. Sisson.

44680—Appareil pour faciliter le ferrage des chevaux vicieux, Eli B. Bradford.

44681—Appareil pour purifier la fumée Edward E. Duller.

44682—Générateur à vapeur, Patrick Fitzgibbon et Henry R. Lason.

44683—Appareil pour protéger la figure, Carl Gumeson.

44684—Méthode et appareil pour la fabrication de l'acide sulfurique, Fred. J. Falding.

44685—Nettoyeuse à grain, Geo. V. Dixon.

44686—Machine à coudre, Wm N. H. Tracy, J. A. Scriven and R. C. Tonsey.

44687—Accessoire pour machine à coudre, Wm N. H. Tracy, J. A. Scriven and R. C. Tonsey.

12 NOVEMBRE

44688—Appareil et Méthode d'extraire les résidus d'alcool des barils de liqueur etc. Michael Hickey.

44689—Forêt de mine, Carl Hoffmann.

44690—Agrafe de vêtement, Geo. B. Mershon, jr. and Geo. B. Mershon, sr

44691—Machine à coudre, Weeks Colley Manufacturing Co Cessionnaire de Weeks Colley.

14 NOVEMBRE

44692—Guitare, Jos. S. Back and Geo. L. Orme.

15 NOVEMBRE

44693—Signal de chemin de fer, Geo. C. Young and Geo. O. Villever.

44694—Carburateur, Jno. Clingman.

44695—Bandage pneumatique, Jno. S. Smith.

44696—Élévateur Electrique, A. B. Seé et W. L. Tyler.

44697—Appareil Electrolytique, Thos. Craney.

44698—Electrolyse de sel métallique, Thos. Craney.

44699—Chemise, Jno. Allan.

44700—Système de chauffage et de ventilation, Jos. N. Brady.

44701—Brosse pour cheval, Sophia Gieseche.

44702—Cadre métallique pour voitures Wm. P. Davenport.

44703—Moteur à vent, Geo. E. Moore.

16 NOVEMBRE

44704—Matelas à air, Seth Curlin.

44705—Tuyau d'évacuation de la vapeur dans les cheminées de locomotives, Christian Erdbrink.

44706—Charrue à neige, Thos. C. Mac-Adam.

44707—Machine pour trancher le pain, etc., Joseph Fallows.

44708—Drain d'étable Henry Schiffer.

44709—Explosif, Francis G. Dupont.

44710—Charnière à ressort, Bommer Bros.

44711—Machine pour fabriquer des brosses, The Consolidated Manufacturing Co. Cessionnaires de Hippolyte Besson.

44712—Bouchon de bouteille, Universal Lock & Stopper Co. Cessionnaire de Henry B. Stewart and Théodore Schwen.

44713—Métier à tisser la canne pour sièges de chaise, Chas. N. Greenwood.

44714—Calorifère à gaz, Frank P. Ziegler.

44715—Appareil de chauffage, Beniah M. Dunson,

44716—Boucle, Geo. M. Aylsworth.

44717—Bandage de roues, Edward N. Seddon.

17 NOVEMBRE

44718—Vase scellé hermétiquement, S. N. Long Syrup Company Cessionnaire de S. N. Long.

44719—Bandage pneumatique, Wm. S. Gallagher and Chas. T. Holloway.

44720—Ajustage des stores de fenêtres, etc. Albert W. Herr and Isaac N. Long.

44721—Machine pour peindre les tissus, Jno L. Armitage, cessionnaire de Edwin Armitage.

44722—Balayeuse de tapis, Mr Bissell, Carpet Sweeper Co Cessionnaire de W. Drend.

44723—Méthode d'obtenir du sulfure de nickel, M. Oxford Copper Co. Cessionnaire de Robt. M. Thompsou.

44724—Table, Horace N. Bailey.

44725—Procédé de tannage, Edward Conlin.

44726—Méthode de chlorurer les étouffoirs de fournaise, Hugh Calhoun et Prosper H. Ellsworth.

44727—Echelle à rallonge, Jas. S. Burgess.

18 NOVEMBRE

44728—Machine à percer, Jacob N. Barr.

44729—Blutoir, Wm. D. Gray.

44730—Blutoir, Wm. D. Gray.

44731—Blutoir, Wm. D. Gray.

44732—Chaussure, Jas. F. Sharpe.

44733—Machine à vapeur, Jay W. Powers.

44734—Appareil pour la fabrication du gaz, Alexander C. Humphreys.

20 NOVEMBRE

44735—Tube en verre, Patrick J. Mc-Elroy.

NOTES

M. C. A. Giroux, sous-caissier de la Banque d'Hochelaga, a obtenu de ses directeurs un congé de trois mois dont il va profiter pour faire un voyage en Europe. Nous nous joignons à ses amis pour lui souhaiter un bon voyage. M. Giroux prend le paquebot le 29 courant.

Jeudi dernier, une grave rumeur a parcouru le monde financier; le principal caissier ou plutôt le gérant de la Banque d'Angleterre avait été destitué pour avoir escompté du papier peu sûr, pour son fils qui était intéressé dans diverses entreprises chancelantes. Le fait a été confirmé, mais les pertes de la banque ne paraissent pas avoir été considérables et n'ont aucunement affecté son crédit.

Les ateliers et les magasins de MM. Rolland frères, ébenistes, rue St Paul, ont été détruits ce jour (23 novembre) par un incendie désastreux. Les pertes totales sont de \$75,000, dont \$40,000 pour le stock de MM. Rolland, qui était assurés pour \$35,000. Il n'y a pas longtemps que cette maison voyait ses magasins rue St Jacques détruits par un autre incendie.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 23 NOVEMBRE 1893.

Allumettes.	
Allumettes.	
Télégraphe, la caisse.	\$3 70
Tiger	3 40
Telephone	3 50
Star No. 2	2 50
Carnaval	2 80
Parlor	1 75
Louisville	\$2 50 à 2 65

Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 0 00
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 00
No 2, " "	0 00 0 80
No 3, " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
London Sperm	0 00 0 11 1/2
Fournier	0 16 0 19
trouées	0 00 0 21
couleur	0 00 0 23
Chandelles, lb.	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 50
Camomille, lb.	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 09
Lessiv concentré, com.	0 35 0 40
pur	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 00
James	2 40 0 03
Rising Sun large doz	0 70 0 00
small doz.	0 40 0 00
Sumbeam large doz.	0 70 0 00
small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
No. 2	0 00 0 15
No. 3.	0 12 0 13
Savons, boîte.	1 00 3 45
Savon de Marseille (Cassille) lb.	0 08 0 10
Cable coton 1/2 pce., lb.	0 18 0 22
Manilla, lb.	0 13 0 14
Sisal, lb.	0 10 0 10 1/2
Jute, lb.	0 08 1/2 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds	0 45
40	0 60
48	0 70
60	0 85
72	1 00
100	1 25

Prix en gros	
Ficelles 6 fils, 30	0 75
40	1 00
48	1 20
60	1 40
72	1 60
100	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
doz	1 10 1 20
à tuyaux, gal.	0 00 0 90
Parisien, doz	0 70 0 75
Royal polish, doz	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
3	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.	0 60 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
Planet, doz.	1 60 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03 1/2
moulue, lb.	0 00 0 04
canari, lb.	0 05 0 05 1/2
chanvre, lb.	0 00 0 05
Rapé, lb.	0 00 0 07
canari paq., lb.	0 60 0 07

Balais.	
Balais A à 4 cordes, (esc. 10 p.c.)	\$3.45
B à 3	2.90
M à 4	2.50
X à 3	2.30
C à 2	2.15
O à 3	1.90
P à 2	1.60
No 5	1.35
Petits balais, dust	2.00
Balais "Nelson"	
Ex Carpet, 4 cordes, manche fantaisie.	4.45
Manches en bois dur :	
Ex. Carpet, 4 cordes	3.45
No X Parlor, 3 cordes	3.20
Louise, 3 cordes	3.20
Extra Daisy, 3 cordes	3.00
No. 0 Hurl, 4 cordes	2.90
No. 1 " 3	2.40
No. 2 " 2 cordes	2.10
No. 3 " 2 cordes	1.80
OK, 2 cordes	1.45

Cafés.	
Cafés verts.	
Mocha	0 23 à 0 26
Java	0 22 0 25
Ceylan Plant	0 22 0 25

Prix en gros	
Rio	0 15 0 20
Maracaibo	0 20 0 25
Jamaïque	0 19 0 23
Chicorée	0 10 0 12

Cafés rôtis.	
Standard Java	36c
Old Gov.	34c
Imperial	34c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35c
Java Siftings	31c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c

Confitures et Gelées	
Crosette et Blackwell, doz.	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs.	0 12
do 14 "	0 11 1/2
do 28 "	0 11
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Gelées	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09 1/2
Seaux de 7 lbs.	0 10
do 14 "	0 09 1/2
do 28 "	0 09
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Conserves alimentaires.	
Légumes :	
Blé d'Inde	doz. 0 95 1 05
Yarmouth 2lbs	0 00 0 00
Windsor	0 85 0 95
Haricots de Boston	2 10 2 25
rois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
fins	botte 0 10 0 15

Prix en gros	
Pois très fins	botte 0 15 0 17
extra fins	0 17 0 19
Tomates	doz. 0 80 1 10

Poissons :	
Clams, 1 lb	doz. 1 40 1 50
Homards	1 62 1 60
Huitres, 1 lb.	1 40 1 50
2 "	0 00 2 00
Maquereau	0 95 1 00
Sardines canad.	botte 0 00 0 85
1 an	0 00 0 09
1 frs	0 08 0 11
1 frs	0 13 0 18
Smelts (Eperlans)	0 00 0 00
Salmon	doz. 1 30 1 45

Fruits :	
Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.	0 00 0 00
3 lbs.	0 90 1 00
Fraises	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
3 lbs.	2 50 2 80
Pommes, gal.	2 15 2 25
3 lbs.	0 90 1 00

Divers :	
Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55
2 lbs	0 00 2 65
14 lbs	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
2 lbs	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 90
Langue, 1 lb.	0 00 3 75
2 lbs.	0 00 7 00
Fèves au lard Windsor, 3 lbs.	doz. 0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	0 00 1 70

Marinades :	
Marinades Morton	doz. 0 00 2 40
Crosse & Blackwell,	
Suffolk, 20 oz.	doz. 0 00 3 25
Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00 2 10
Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00 1 80
Cornichons arom. A. C.	
Dionne	doz. 0 00 2 60

Chronique de Québec

Mercredi, 23 novembre 1893.

Et maintenant, pour tout de bon, l'hiver nous est arrivé.

C'est ce que nous appelons à Québec la bordée de la Ste-Catherine. Elle menace de se continuer. Sans interruption la neige a tombé depuis le petit matin, et rien n'indique qu'elle va finir. Jusque vers midi les voitures à roues ont continué à circuler; mais à l'heure qu'il est partout c'est le bruit argentin des clochettes ou le ronronnement sourd des grelots qui se fait entendre au harnais des chevaux traînant joyeusement la sleigh ou la carriele.

Et cette uniforme blancheur de neige moëlleuse sur cette terre, hier encore si boueuse ou si dure, est un spectacle qui, même au point de vue du commerce, n'est pas sans charme.

En effet, et c'est ce que me disait aujourd'hui un marchand de fourrures de notre ville, la neige tardait tant à venir que les gens en oubliaient de faire leurs achats pour la saison rigoureuse.

Ils semblaient croire qu'il leur était inutile de se préparer des vêtements plus chauds et se flattaient de compter encore sur des semaines d'un automne qui menaçait d'être interminable. Aussi, le commerce des fourrures et des étoffes pesantes a-t-il été lent jusqu'à aujourd'hui. En général, un changement était désirable, et nul ne se plaint que les chemins d'hiver soient enfin substitués à ceux de l'été.

Le fait est que, depuis quelques jours, pour les paroisses qui ne sont pas reliées au centre par bateaux à vapeur ou par

chemin de fer, toute communication avec la capitale était nécessairement interrompue. C'est maintenant le temps de désirer, dans l'intérêt du commerce, de bons chemins d'hiver et un double pont de glace reliant Québec à la rive Sud et à l'île d'Orléans.

Le dernier bateau-poste transatlantique, le "Vancouver" de la ligne Dominion, a laissé notre port dans la journée de dimanche.

A ce propos, j'ai entendu dire que plusieurs expéditeurs de cuirs, de Québec, et d'ailleurs, avaient résolu de mieux protéger leurs intérêts sur le marché anglais, et qu'un jeune homme, fils d'un grand industriel québécois maintenant décédé, s'était embarqué sur le "Vancouver" dans le but d'établir à Londres ou à Liverpool une agence anglo-canadienne.

Il y a lieu d'attendre de bons résultats de cette entreprise, s'il est vrai, comme on l'a dit quelquefois, que certains agents anglais protégeaient leurs nationaux au détriment des Canadiens: nous en reparlerons.

CHAUSSURES

Il n'y a plus à se le dissimuler, tout n'est pas rose dans l'industrie de la chaussure cet automne. Les commandes sont loin d'être en aussi grande abondance que l'année dernière à pareille époque.

Une faillite, arrivée ces jours derniers, quoique n'ayant pris personne par surprise, n'a cependant pas peu contribué à jeter l'alarme parmi nos industriels. Espérons que le mal en restera là et que nous n'aurons pas à assister à une nouvelle crise dans la chaussure. Le chômage à cette époque de l'année serait chose terrible pour la classe ouvrière à Québec. Car

il faut l'avouer, grand nombre d'ouvriers sont déjà sans ouvrage à l'heure qu'il est.

EPICERIES

Dans le gros, en épicerie, l'activité se continue. Les commandes arrivent en abondance des marchands de la campagne qui profitent des dernières goëlettes ou des tarifs d'été des compagnies de chemin de fer pour compléter leur approvisionnement d'hiver. Quant au détail nous n'avons pas à enregistrer une semaine aussi active que la semaine précédente. La navigation étant à peu près close, il faudra les beaux chemins d'hiver pour nous amener les acheteurs des alentours de la ville. Les prix n'ont pas change :

- Sucres : Jaune, 4 à 4 1/2c; Cut Loaf, 6 1/2c; granulé, 5 1/2c; Powdered, 5 1/2c; ext. ground, 6 1/2c; 1/2 brl. 6 1/2c; boîte, 6 1/2c.
- Sucre d'Etable 8c la lb.
- Sirop; Barbade, tonne, 32 à 33c; tierce, 34 à 35c; quart, 35 à 36c.
- Beurre: frais, 22c; marchand, 16 à 18c.
- Œufs: frais, 16 à 18c.
- Fromage: 11 1/2 à 12c.
- Conserves; Saumon, British American, \$1.40; Clover Leaf, \$1.42; Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.80; do, No. 2, \$1.40; blé-d'Inde, 90c à \$1.00; Pois, \$1.00 à \$1.10; Pêches, 3 lbs. \$2.95; do, 2 lbs. \$1.85.
- Vermicelle: en boîte, 5 1/2c lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec: Boîte 5c. lb. Quart 4 1/2c lb.
- Riz \$3.50 à \$3.60; "Pot Barley" \$1.00.
- Amandes: Tarragone, 13c, do Ecallées, 27c. lb.
- Sel: En magasin, 50 à 55c; fin, 1/2 de sac 30 à 36c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.
- Tabac Canadien en feuilles, 16 à 22c.
- Raisins: Valence, 4 à 5c; "Crown Layers" frais, 7 à 7 1/2c; Currants, 5 1/2 à 6c.

Empois et Féculés.	
	Prix en gros
Canada Laundry lb. esc. 3 p.c.	44
Canada White Laundry la lb.	44
Benson's No. 1 White la lb.	54
Blue la lb.	54
1st quality White Laundry la lb	74
Lily White Gloss en livres	74
Benson's en lbs. la lb.	74
en 1 lb	74
St. Lawrence en lbs la lb	74
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	74
Berger en 1 lbs la lb	104
en lbs la lb	114
Glucose en bts de 1 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	7
Durham	7
Challenge	7
British America Corn St'ch la lb	74
Benson's No. 1	74

Epices.	
	Prix en gros
Poivre blanc, lb.	0 15 0 20
noir, lb.	0 18 0 20
Cannelle, lb.	0 08 0 11
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
ronds, lb.	0 08 0 10
Cassia en nattes	0 02 0 08
Gingembre Jam. moulu.	0 15 0 25
racines.	0 00 0 00
Afrique moulu.	0 00 0 00
racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 00
non blanche.	0 00 0 00
Macis.	0 62 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Secs.	
	Prix en gros
Raisins nouv. Valence, lb.	0 01 0 05
Eleme.	0 00 0 00
Loche Muscatels, bte	0 00 1 65
London Layers.	0 00 2 19
Black Baskets.	0 00 3 00
Imperial Cabinet.	0 00 2 35
Connaisseurs Clus.	
lers.	2 75 3 50
Black Crown.	0 00 3 50
Fine Dehesa.	3 25 3 70
Sultana lb.	0 07 0 08
Corinthé nouv.	0 03 0 05
Prunes Atlas.	0 06 0 06
Amandes à molles.	0 10 0 11
molles.	0 11 0 12
Noisettes.	0 08 0 09

Fruits Verts.	
	Prix en gros
Citrons de Messine, bte.	\$2 00 à \$3 00
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 5 00
bte.	0 00 à 3 50
Ananas, la pièce.	0 00 à 0 00
Bananes, le régime.	1 50 à 2 00
Cocos, le cent.	0 00 à 4 00
Oignons d'Espagne, bte.	0 75 à 0 90

Fruits de Californie.	
	Prix en gros
Poires, la boîte	0 00 à 0 00
Prunes,	0 00 à 0 00
Pêches,	0 00 à 0 00
Oranges,	0 00 à 0 00

Raisins.	
	Prix en gros
Malaga, le quart.	4 50 à 6 00
Raisin bleu, la livre	0 00 0 00
vert,	0 00 0 00
Catawba,	0 00 0 00
Delaware,	0 00 0 00
Niagara,	0 00 0 00
Californie,	0 00 0 00

Fruits du pays.	
	Prix en gros
Poires, le quart.	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.	0 00 à 0 00
Pêches,	0 00 à 0 00
Bluets, la boîte	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.	5 50 à 8 00

Pommes.	
	Prix en gros
Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
d'automne,	2 50 à 2 75
Fameuses,	2 00 à 4 00
St. Laurent,	0 00 à 3 00
d'hiver,	3 75 à 4 25

Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc	0 00 0 00
Blé du printemps	0 50 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 00 0 00
No 2 dur.	0 72 0 73
No 3 dur.	0 70 0 71
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine.	0 35 0 36
Blé d'Inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 62 0 61
Pois, No 1.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 68 0 69
Orge, par minot.	0 43 0 44
Sarrasin, par 50 lbs.	0 50 0 51
Seigle, par 50 lbs.	0 66 0 67

FARINES	
Patente d'hiver.	3 70 3 90
Patente du printemps.	3 75 3 90
Patente Américaine.	5 25 5 50
Straight roller.	3 00 3 25
Extra.	2 60 2 80
Superfine.	2 50 2 60
Forté de boulanger, cité.	3 60 3 70
Forté du Manitoba.	3 45 3 60

EN SACS D'ONTARIO	
Medium.	1 50 1 60
Superfine.	1 20 1 30

FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard, en barils.	4 15 0 00
do en sacs.	2 00 2 05
Farine d'avoine granulée, en barils.	4 25 0 00
do en sacs.	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.	4 25 0 00
do en sacs.	2 10 0 00

ISSUES DE BLE	
	Prix en gros
Son d'Ontario au char, t.	15 00 16 00
de Manitoba	00 00 00 00
Grue	18 00 18 50
Moulée	22 00 23 00

Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.	0 45 0 50
" paille	0 42 0 45
de lard, extra	0 90 0 00
" No. 1.	0 80 0 00
d'olive p. mach.	1 00 1 15
à salade,	0 95 1 00
d'olive à lampion	1 20 1 40
de spermaceti	1 60 1 85
de marsouin	0 50 0 60
de pétrole, par char.	0 00
" do 1 à 5 qrt.	0 12
" par 10 qrt.	0 12
" Américaine, par char.	0 00
" par 10 qrt.	0 17
" par 5 qrt.	0 17
" par qrt.	0 17
de coton (union).	0 95 1 00
olive, Barton &	
G. qts.	0 00 7 50
pints	0 00 8 50
Possel, qrts	0 00 2 75
" pint	0 00 3 50
4 doz, 1"	0 00 3 75
Loubon, la	
caisse 2d.	0 70 0 75
Plagniol c.	6 00 9 50

Graisses à lubrifier.	
Graisse tins	3 lbs, 0 00 0 09
"	5 lbs, 0 00 0 09
"	10 lbs, 0 00 0 09
à roues imp'	doz 0 00 0 60
Diamond	doz 0 00 0 75
Fraser	doz 0 00 1 00

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 5c; do satin, 7 1/2c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35. Allumettes : cartes, \$3.10 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40. Huile de charbon : 11 1/2 à 12c.

BOIS ET CHARBON
 Erable : 3 pds., \$4.00; 2 1/2 pds \$3.80; merisier, 3 pds \$3.40 à \$3.75; do 2 1/2 pds \$3.20 à \$3.50; bouleau, 3 pds \$2.75 à \$3.00; do 2 1/2 pds \$2.50; épinette rouge, 3 pds \$3.25 à \$3.50; cyprès, 3 pds \$2.80; épinette grise, 3 pds \$2.80; charbon \$6.00 à \$6.50 la tonne.

FRUITS
 Pommes : Greening, \$3.75 à \$4.00; Baldwin, \$1.00 à \$4.50; Spy, \$4.50 à \$5.00; Russetts, \$4.50 à \$5.00; pommes communes, \$1.00 à \$2.00.
 Citrons : \$4.00 à \$5.00 boîtes de 300.
 Raisins : Malaga en baril \$5.50 à \$6.00.
 Legumes : Choux 30c la doz; Oignons d'Egypte, en sac, 2 1/2c la lb.; Oignons Canadiens, 50 à 55c le minot; Patates, 25c à 28c le minot.
 Perdreux : 40 à 50c la couple. Poulats : 50 à 60c la couple. Lièvre : 20 à 25c la couple. Jambon Sugared : 14 à 15c. Jambon ordinaire 13c.

FARINES, PROVISIONS, ETC.
 Semaine moins active que la semaine précédente, dans cette ligne.
 Les farines n'ont subi aucun changement et sont fermes aux cotes ci-dessous : Farines : Superfine, \$2.75 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60; Forte, \$4.00 à \$4.25; Extra, \$3.10 à \$3.25; Patente, \$5.00; S. Roller, \$3.45 à \$3.60; S. Baker Manitoba, \$3.75 à \$4.00.

Grains : Avoine par 34 lbs 37 à 38c; Orge 55c; Son 85c; Gruau \$4.25 à \$4.50; Fèves \$1.50 à \$1.60; Pois No. 1, 85c; Pois No. 2, 72 à 75c; Blé d'Inde 65 à 67c; Foin par tonne \$10.25 à \$11.00 suivant la qualité.
 Poissons : Morue verte No 1, \$4.75; Do No 2, \$4.00; Saumon No 1, \$15.00; Do No 2, \$14.00; Hareng, C. B., \$5.75; Do, Labrador, No. 1, \$6.50 à \$7.00; Do, do, No. 2, \$5.00 à \$5.50; Truite, \$10.
 Provisions : Lard Short Cut, \$22.50; Saïndoux en seaux, \$1.75 à \$1.80; Do en chaudière, 9 à 9 1/2c; Suif, 5 à 6c; Do en panne, 3 1/2 à 4c.

Huiles : Loup-marin "Straw" 35c; de morue, 32 à 33c; de marsouin, 35 à 40c.
 Il va sans dire que dès aujourd'hui la saison de navigation peut être considérée comme définitivement close.
 Les glaçons se forment sur le fleuve et demain il en charriera par centaines. On ne voit plus guère devant la ville que les forts vaisseaux de la compagnie de la traverse dont les lourdes membrures de chêne sont faits pour résister aux chocs les plus puissants.
 J'ai cru que le moment était venu de remplir ma promesse quant aux statistiques maritimes concernant le port de Québec, et voici jusqu'à présent le résultat de mes investigations.

Le nombre et le tonnage des vaisseaux arrivés de la mer en 1892 et 1893 donnent l'état comparatif suivant :

VOILIERS.	
	Vaisseaux Tonneaux
En 1892	346 307,301
" 1893	211 190,419
Diminution pour 1893....	135 116,882

STEAMERS OCÉANIQUES.

	Vaisseaux	Tonneaux
En 1892	378	753,379
" 1893	415	835,876
Augmentation pour 1893.	37	82,497

Si, maintenant, nous prenons l'ensemble des voiliers et des steamers océaniques dans les deux années 1892 et 1893, nous arrivons au résultat suivant :

Année.	Vaisseaux	Tonneaux
1892	724	1,060,680
1893	626	1,025,205
Diminution pour 1893....	98	35,385

D'un autre côté, et j'attire particulièrement l'attention du lecteur là-dessus, il est évident, par les chiffres que je vais maintenant produire, que le commerce entre Québec et les Provinces Maritimes, a été beaucoup plus actif cette année que l'année dernière.

Voici en effet le nombre et le tonnage des vaisseaux des provinces maritimes qui sont entrés dans notre port jusqu'à date :

	Steamers et Voiliers.	Tonneaux.
En 1892	563	287,843
En 1893	687	334,666
Augmentation pour 1893.	124	46,823

Le mouvement maritime réel du port de Québec, tant intérieur qu'extérieur pour 1892 et 1893 se résume donc exactement comme suit :

	Vaisseaux.	Tonneaux.
En 1892	1,287	1,348,523
En 1893	1,313	1,359,961
Augmentation pour 1893.	26	11,438

English style.

En sacs de 250 lbs.

Prix en gros

1 à 4 sacs	3 40
5 9	3 35
10 24	3 30
25 et plus	3 25

Saisons, Saïndoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess le quart \$22 00

" " le 1/4 quart 11 25

" " Short Cut Clear le qt. 20 00 22 00

" " le 1/2 " 10 75

Saïndoux :

Pur de panne en seaux \$2 30

Canistres de 10 lbs 11c

" " 5 " 11c

" " 3 " 11c

Composé, "Anchor" en seaux 1 70

Canistre de 10 lbs 8c

" " 5 " 8c

" " 3 " 9c

Jambons, la lb. 12 1/2 13c

Saïndoux :

Standard, en seaux 2 00

Globe 1 75

Divers :

Lard fumé, la lb 0 12 0 12 1/2

Lard salé de l'Ouest le qt 21 00 22 00

Sol.

Sel fin, quart, 3 lbs \$2 90 à \$3 00

" " 5 lbs 2 75 2 80

" " 7 lbs 2 40 2 60

Sel gros livré, sac 0 00 0 50

Sirops.

Sirop américain gal. 0 10 0 24

Amber 1/2 qt 0 30 0 00

Extra V. B. 0 35 0 38

Sirop canadien tns 2 lbs 0 00 0 00

" " 8 lbs 0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés 0 03 0 04 1/2

Boucauts et quarts.

Extra ground. qts 0 06 0 00

" " bte 0 06 0 00

Cut loaf qts 0 05 0 00

" " bte 0 05 0 00

" " 1/2 0 06 0 00

Prix en gros

Powdered qts 0 05 0 00

bte 0 06 0 00

Extra granulé. qts 0 04 0 01

" " 1/2 qts 0 05 0 00

Suif.

Suif raffiné, la livre 0 05 1/2 à 0 06

Suif brut, " 0 03 1/2 à 0 04

Thés.

Japon commun à bon. 0 14 0 23

" bon à choix 0 18 0 40

Nagasaki commun à bon 0 15 0 18

Congou 0 15 0 50

Oolong, bon à fin 0 45 0 50

" Formosa 0 00 0 00

Y. Hyson commun à bon 0 14 0 20

" moyen à choix 0 25 0 35

" choix extra 0 60 0 65

Poud. à canon, com. à bon 0 15 0 30

" moyen à fin 0 24 0 46

" fin à extra 0 57 0 65

Impérial, moyen à bon 0 25 0 30

" fin à extra 0 35 0 50

Souchong 0 25 0 60

Vinaïgres.

Vinaigre Bordeaux 0 62 1/2 0 65

" M. Lefebvre & Cie, en cruche 1 50 0 00

" Malt, gallon 0 55 0 00

" La Bruyere 1 60 0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle Doz. Gros.

de F. Cormond 0 70 7 50

Vins.

Non Mousseux :

Bordeaux ord., caisse 3 00 3 50

" gall 1 10 1 25

Bordeaux Médoc, caisse 5 65 6 65

" St Julien, " 6 65 7 65

" Châteaux, " 20 00 25 00

Bourgogne, caisse 8 00 12 00

" gallon 06 00 00 00

Sielle, gallon 1 40 1 60

Sherry, caisse 6 60 11 00

" gallon 00 00 00 00

Porto, caisse 6 00 15 00

" gallon 00 00 00 00

Moselle, caisse 00 00 00 00

Sauternes 6 65 7 65

Graves 6 50 7 50

Mousseux :

qts. pts.

Champagne Mumm, c... 26 00 28 00

" Arthur Roederer, c. 25 00 27 00

" Vve Cliquot, caisse. 30 00 32 00

Pommery, caisse... 31 00 33 00

" Fréminet, caisse... 26 00 27 00

" Morizet, caisse... 25 00 27 00

Gold Lack Sec... 30 00 32 00

Bourgogne Mousseux, c. 00 00 00 00

Moselle Mousseux, c... 00 00 00 00

Hock Mousseux, caisse. 00 00 00 00

Drogues et Produits Chimiques

Prix en gros

Acide tartrique... la lb. 0 40 0 45

" carbonique... 0 40 0 45

" oxalique... 0 08 0 12

" citrique... 0 61 0 65

Alun... lb. 0 01 1/2 0 21

Aloes du Cap... 0 13 0 15

Borax raffiné... 0 09 0 12

Bleu (carré)... 0 12 0 16

Bromure de Potass... 0 38 0 42

Bicarbonate de Soude... 0 00 2 50

Bichrom. de Potasse... 0 10 0 12

Pearline, boîte... 5 00 0 00

Camphre anglais... lb. 0 85 0 95

Cann. hre américain... 0 00 0 75

Chlor. de Potasse... 0 00 0 60

Chlorure de chaux... 0 02 1/2 0 03

Crème de tartre... 0 25 0 30

Cendres de soude... 0 11 1/2 0 02

Couperose, 100 lbs... 0 80 1 00

Garance... lb. 0 00 0 00

Glycérine... lb. 0 17 0 20

Gomme arabique... lb. 0 50 1 25

Gomme épinette... lb. 0 25 0 00

Indigo Madras... lb. 0 70 0 80

Indigo Bengal... lb. 1 50 1 75

Soda à lav. r par 100 lbs... 0 90 1 00

Soda à pâte par baril... 0 00 2 50

Soufre poudre... 2 50 3 00

Soufre-bâtons... 2 50 3 00

Soda caustique 60° 100 lbs 2 51 2 75

Soda caustique 70° 100 lbs 2 75 3 00

Sels d Epsom... 1 75 3 00

Sel de soude... 100 lbs 0 90 0 95

Extrait de Campêche lb. 0 10 0 11

Extrait de en paquets lb. 0 12 0 14

Sulfate de morphine lb. 1 90 2 00

Sulfate de cuivre... lb. 0 00 0 00

Strychnine... oz. 0 90 1 00

Suñac... la tonne 70 00 75 00

Opium... lb. 4 00 4 25

Phosphore... lb. 0 00 0 75

Prix en gros

Iodure de potasse... lb. 3 75 4 00

Quinine... oz. 0 40 0 45

Salpêtre... lb. 0 07 0 08

Vert de Paris... 0 00 0 00

Vitriol... 0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 0 11

" " " 1 oz. p. doz 0 35

" " " 2 " " 0 50

Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz 0 75

" " " 4 " " 0 90

" " " 6 " " 1 00

" de foie de morue, demiards par doz 1 50

" " " Wyeth's " par gal. 1 20 à 1 50

" " " demiards par doz 6 50

" " " par gal. 1 20 à 1 50

Trésor des nourrices, par doz 1 45

Sirop Dr Coderre (5 p.c.) " 1 75

Hop Bitters " 7 00

Radway Ready Relief, " 1 75

Pain Killer, par doz 1 75 à 2 00

Eau de Cologne, 1 50 0 00

" " Hoyt's... 1 85 0 00

Eau de Floride, Murray & Lanman 4 75 0 00

Essences... 55c. \$1. 1 50 1 75

" café... \$2. 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.

Elixir Résineux Pectoral \$1 75 \$18 00

Restaurateur de Robson 1 50 38 00

Pilul. antibil. du Dr Ney 1 50 15 00

Spéc. antiasthm. gr. " 6 25 65 00

" petite 3 25 33 00

Anticholériq. du Dr Ney 3 50 40 00

Salsepareille grande " 7 00 90 00

" petite " 3 75 40 00

Onguent antihémor. " 1 75 18 00

" antidart. " 1 75 18 00

" magique gr. " 1 75 18 00

" magique pet. " 1 00 10 00

Pommade c. les cors " 1 75 18 00

Baume Catarrhal gr. " 7 00 75 00

" petite " 3 50 36 00

Tue-douleur dentaire " 1 75 18 00

Poudre dépurative, Vink 1 75 18 00

Spécifique du prof. Vink 6 00 65 00

Vernifuge " 4 00 42 00

Spavin-Cure grande " 7 00 80 00

" petite " 3 50 38 00

Colic-Cure " 3 00 35 00

Pastilles Vermif. français. 1 40 15 00

Un Point Important de Mérite !

MILK GRANULES

est absolument exempt des principes mucilagineux qu'on rencontre dans la farine d'orge et autres aliments pour enfants et ne renferme ni glucose, ni sucre de canne.

Il est prouvé par la science que des enfants au-dessous de sept mois ne peuvent digérer des aliments mucilagineux.

N'acceptez pas de Substitut !

JOHNSTON'S FLUID BEEF

N'a pas d'égal

Comme Saveur, Nutrition, et Digestibilité.

Le Meilleur Tonique

EST

STAMINAL

PARCQUE

en même temps que le tonique accomplit son œuvre excellente, il apporte avec lui un aliment qui aide à l'effet du tonique.

Existe-t-il une plus heureuse combinaison ?

A VENDRE

PAR

C. E. L. DESAULNIERS,

AGENT D'IMMEUBLES

No. 62, RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Telephone 9027.

\$5,500 A vendre, rue St-Hubert, une maison en pierre à trois logements. Conditions faciles.

\$4,300 A vendre, rue Wolfe, près de la rue Ste-Catherine, une maison contenant quatre logements.

\$3,800 A vendre, rue Amherst, près de la rue Ste Catherine.

\$2,200 A vendre, rue Labelle, une bonne maison en briques à deux logements.

\$5,700 A vendre, rue Ontario, une maison dans une place commerciale.

\$8,200 A vendre, rue Maisonneuve, deux maisons bien louées.

\$2,700 A vendre, rue Napoléon, près de l'église St-Louis, une maison à deux logements.

\$3,600 A vendre, avenue Marip, une maison à trois logements.

Rue St-Denis, une belle résidence. Conditions faciles.

A VENDRE. Un bon Harmonium-Orgue, en bon ordre, à bon marché.

A VENDRE. Sur les rues St-Hubert, St-Denis, St-Louis, Ontario, Sherbrooke, Mont-Royal.

C. E. L. DESAULNIERS,

62, rue Saint-Jacques.

Heures de bureau : de 9 heures à midi.

Bureau du soir : 104, rue Visitation.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUÏRE ENGRAISSIVE ET NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE ET VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

A. J. H. ST-DENIS, L.L.B.

NOTAIRE

No. 62 rue St-Jacques, Montréal

Résidence, 168 rue St-Denis.

Argent à prêter sur billets et hypothèques

Telephone 6027.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 NOVEMBRE 1893.

Prix en gros

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.

Elixir Pulmon. Balsami. \$1 75 \$18 00
 Biscuit Purgat. Parisien 1 20 12 00
 Pastille à vers..... 1 60 15 00
 Poudre de condition 1 lb. 0 80 7 20
 " " " 1 lb. 1 25 13 00
 " " " 1 lb. 1 30 13 00
 Huile d. foied. morue 8 oz. 18 00
 " " " 6 oz. 15 00
 Emulsion " " 1 00
 Huilo Vétérinaire..... 1 50
 Essence d'épinette..... 0 30

Spécialité du Dr. J. G. Laviolette.

Sirop de Térébenthine..... 1 00
 Petits flacons..... 2 00
 Grands flacons..... 2 00
 5 p. c., 30 jours..... 2 00

Spécialité de A. C. Héroux.

Sirop de merisier compos. \$1 50 0 00

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy. 0 20 0 22
 " " 25 " et au-des. 0 19 0 20
 " " léger..... 0 17 0 18
 " " No 2..... 0 16 0 16
 " " 18 lbs en moy. 0 18 0 20
 Zanzibar..... 0 16 0 16
 Slaughter sole No 1 steers. 0 21 0 23
 " " " p. or. 1.0 20 0 22
 " " " No 2..... 0 18 0 19
 " " " sans acide. 0 00 0 19
 " " " union crop No 1.0 28 0 00
 " " " No 2.0 22 0 00

Prix en gros

Harnais finis à la main p. lb. 0 25 0 26
 " " No. 2..... 0 23 0 24
 " " finis à la roue p. lb. 0 22 0 24
 " " No. 2..... 0 21 0 23
 " " laureau..... p. lb. 0 19 0 20
 Vache cirée mince..... p. lb. 0 00 0 28
 " forte No. 1 p. lb. 0 21 0 25
 Vache grain pesante p. lb. 0 23 0 25
 " " Hm. M. Lm le p. 0 10 0 11
 " écossaise..... p. lb. 0 21 0 26
 Taure française..... p. pied. 0 10 0 85
 " anglaise..... 0 00 0 70
 " canadienne..... 0 59 0 60
 Veau can. 25 à 30 lbs p. lb. 0 60 0 70
 " " 36 à 45 " p. lb. 0 57 0 62
 " " 45 et plus p. lb. 0 55 0 57
 Vache fendue moy. Ont p. lb. 0 15 0 17
 " forte de Q. p. lb. 0 14 0 16
 " mince..... p. lb. 0 17 0 19
 Vache vernie..... le pied. 0 00 0 16
 " d'Ontario..... 0 16 0 19
 Cuir verni uni, grainé..... 0 00 0 16
 Mouton mince..... la doz 5 00 9 00
 " " épais..... p. lb. 0 40 0 45
 Dongola glacé, ord. le pied. 0 11 0 20
 Kid Chevreto..... 0 20 0 38
 Chèvre des Indes glacée..... 0 15 0 00
 Kangourou..... 0 38 0 45
 Dongola dull..... 0 11 0 20
 Buff d'Ontario H. 0 13 HM. 0 12 L. 0 11
 " M. 0 12 L. 0 11
 Buff d'Ontario No 2..... 0 00 0 10
 Buff de Québec H. 0 11 HM. 0 11 L. 0 10
 " M. 0 10 L. 0 10
 Buff de Québec No 2..... 0 00 0 09
 Glove Grain Ontario..... 0 00 0 11
 " Québec..... 0 00 0 10
 Pebble " Ontario..... 0 00 0 11
 " Québec..... 0 00 0 10
 Cuir à bourrure No 1. 0 22 No 2 0 20

Cuir à Retture.

Maroquin large..... doz. \$21 00 \$36 00
 " petit..... 18 00 22 00
 " persian..... 12 00 20 00
 Veau de loi, im. \$48 00 \$ Royal \$40 00
 " " " Royal 38 00
 Veau de loi..... M. \$30 00 D. \$20 00
 Vache Russie en peau la pièce. 18 00
 " " imitation le pied 0 30
 " " seal..... 0 20
 Veau de Russie..... doz. 72 00

Prix en gros.

Peaux. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1 \$1 00
 do do No. 2 3 00
 do do No. 3 2 00
 Veaux, la livre..... 0 07
 Agneaux, la pièce..... 0 65 à 0 70
 Moutons, laine..... 0 90 à 1 05
 Moutons, tondus..... 0 00 à 0 00
 Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.

Peaux de l'Ouest..... No. 1 4 50
 do do do No. 2 3 50

Laines.

Toison du Canada, la lb. 0 18 à 0 20
 Arrachée, non assort. " 0 18 à 0 20

Chaussures.

Brogans..... \$0 75 à 1 00
 Cobourgs..... 0 90 1 10
 Split Balmorals..... 0 85 1 10
 Kip..... 1 15 1 40
 Buff..... 1 20 1 90
 Veau..... 1 95 3 85
 Buff Congress..... 1 20 1 70
 Veau..... 2 10 3 40
 Split boots..... 1 40 2 15
 Kip..... 2 00 2 90
 Veau..... 2 75 3 90
 Bottes en feutre..... 1 50 2 00
 " " " 1 70 2 50
 Wigwams..... 0 65 0 90
 Mocassins..... 1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots..... Femmes. \$0 69 à 0 70 Filles. \$0 55 à 0 70 Enfants. \$0 40 à 0 50
 Split Balmorals..... 0 75 1 05 0 70 0 85 0 50 0 60
 Kip..... 1 00 1 10 0 85 1 00 0 65 0 75
 Buff..... 0 80 1 25 0 80 1 00 0 60 0 70
 Pebble..... 1 00 1 25 0 90 1 00 0 50 0 65
 Buff Bals clous en cuivre..... 1 00 1 15 0 90 1 00 0 50 0 65

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées..... 1 05 1 30 0 95 1 05 0 65 0 80
 Buff lustre..... 1 10 1 20 0 95 1 05 0 70 0 80
 Pebble..... 1 10 1 50 0 85 1 09 0 65 0 80
 Lustré..... 1 25 1 50 0 80 1 10 0 70 0 85
 Chèvre..... 1 50 1 90 1 20 1 40 0 90 1 15
 Veau poli..... 1 30 1 60 1 10 1 30 0 85 1 00
 Cheveau français..... 1 80 3 50 1 90 2 50 1 40 1 70
 " canadien..... 1 40 2 75 1 20 0 00 1 00 0 00

Prix en gros.

A. extra supérieure, " 0 00 à 0 00
 B. supérieure, " 0 00 à 0 00
 Noire, " 0 17 à 0 18
 Cap de B. E. en suint, " 0 11 à 0 16
 Australie, lavée, " 0 00 à 0 00
 Buenos Ayres, " 0 32 à 0 35
 Natal, en suint, " 0 00 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce..... \$1 00 à \$1 50
 Rat musqué (printemps) 0 18 0 00
 Marte, No. 1..... 0 90 1 00
 Renard roux..... 1 00 1 50
 Loup-cervier..... 2 50 4 00
 Bête puante..... 0 40 0 75
 Ours..... 12 00 20 00
 Castor, la livre..... 3 00 4 00
 Chat sauvage..... 0 40 0 60

Prix en gros.

Hommes. Garçons. Enfants.

BLACKSTONE :- CIGAR :- FACTORY

VILLENEUVE & CO.

Fabricants des Célèbres Marques de Cigares

ABERDEEN, :- PAUL JONES, :- MELROSE, BLACKSTONE, :- LITTLE BUCK.

Sans exception les meilleurs Cigares du marche.

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul.

Voir aux prix courants les prix pour détailliers.

L. J. HÉRARD

MARCHANT DE

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

— EN GROS —

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Peres Trappistes d'Oka, Bougies, Savon de Fourrier-Ferrier, Huiles de Flagnol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gélatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

A. DEMERS. T61 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Bracketts, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANTS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 NOVEMBRE 1893.

Prix en gros

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.

Fers à cheval :

Ordinaires, au baril. 3 65 0 00
do par 25 barils. 3 50 0 00

En acier 0 00 0 00

Fers à repasser : par lb 0 63 0 034

Fiches : Coupées, toutes dimensions, par 100 lbs 3 15 3 75

Pressées, do. Esc. 2) p.c. 3 00 0 00

" 7-16 3 90 0 00

" 1 4 25 0 00

" 5-16 1 50 0 00

" 1 4 75 0 00

Fil de fer :

Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 15 p.c. 2 60 0 00

Galvanisé. 3 35 0 00

Huilé et brûlé. 2 70 0 00

Esc. 20 p.c.

Brûlé; pour tuyau. la lb. 0 06 0 08

Fil de laiton, à collets par lb 0 35 0 40

Fontes Mallables 0 60 0 10

Enclumes 0 104 0 11

Charnières :

T et "Strap" par lb 0 05 0 05 1/2

Strap et Gonds filetés 0 03 0 04 1/2

CLOUS, ETC.

Clous coupés à chaud :

De 5/4 à 6 pes, par 100 lbs \$2 25

5 pes. 2 30

4 à 4 1/2 2 35

3 1/2 à 4 2 40

3 pes. 2 45

2 1/2 à 2 1/2 2 50

2 à 2 1/2 2 55

1 1/2 à 1 1/2 2 75

1 pouce 3 25

Clous coupés à froid :

De 1 1/2 à 1 1/2 pes, par 100 lbs 2 75

1 pouce 3 15

Clous à finir par 100 lbs :

1 pouce 4 50

1 1/2 4 00

1 1/2 à 1 1/2 3 60

2 et 2 1/2 3 40

2 1/2 à 2 1/2 3 25

3 à 6 3 10

Clous à quarts par 100 lbs

1 pouce 4 00

1 3 75

1 1/2 3 75

Prix en gros

Clous à river par 100 lbs :

1 pouce 4 75

1 1/2 4 25

1 1/2 à 1 1/2 4 00

2 à 2 1/2 3 40

2 1/2 à 2 1/2 3 00

3 à 6 3 25

Clous d'acier 10c en sus

Clous galvanisés, par 100 lbs. \$9 25

Clous à ardoise 4 50

Clous à cheval No 7 2 16

" 8 2 07

" 9 et 10 1 98

Limes, râpes et tiers points :

1ère qualité, escompte... 50 \$0 00

2me qualité, 60 0 00

Mèches de tarière, esc 60 0 00

Tarières e compte 40 0 09

Via, à bois, escompte 77 1/2 0 00

Boulons à voiture, esc. 70 0 00

Boulons à bandage 55 0 00

Boulons à lisses. 70 0 00

Métaux.

Cuivre.

Lingots par lb \$ c. 9 c.

0 12 0 13

En feuille 0 25 0 26

Etain.

Lingots 0 23 0 21

Barres 0 24 0 25

Plomb.

Saumons par lb 0 03 1/2 0 03 1/2

Barres 0 04 1/2 0 05

Feuilles 0 05 1/2 0 05 1/2

De chasse 0 06 0 00

Tuyau par 100 lbs 5 25 5 59

Zinc.

Lingots, Spelter par lb 0 05 1/2 0 06

Feuilles, No. 8 0 06 0 06 1/2

Acier.

A ressort par 100 lbs 3 00 3 25

A lisse 2 25 2 50

Américain 5 50 6 00

A bandage 2 50 2 75

A pince 3 25 3 50

Fondu par lb 0 12 0 13

Poule, ordinaire 0 00 0 07

De mécanicien 0 00 0 04

Fontes.

Siemens par tonne 17 25 18 00

Coltness 0 00 0 00

Calder 0 00 0 00

Langlois 0 00 18 50

Summerlee 18 50 19 00

Gartsherric 00 00 00 00

Prix en gros

Glengarnock 0 00 00 00

Carnbroe 17 00 17 50

Eglinton 17 25 17 75

Hotts 00 00 00 00

Canadienne 17 00 17 25

Fer en barres.

Canadien par 100 lbs 1 05 2 00

Anglais 2 25 2 30

Affiné 2 55 2 65

De Suède 3 75 4 00

De Norvège 3 75 4 00

Lowmoor 6 50 0 00

" en verge. 0 09 0 10

Feuillard.

A cercier par 100 lbs 2 40 2 60

Double 2 40 2 60

Tôles.

Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 2 50 2 60

" 22 à 24, 2 30 2 40

" 26 par 100 lbs 2 40 2 50

" 28 par 100 lbs. 2 50 2 60

Galvanisée Morewood... 0 06 1/2 0 06 3/4

Queen's head. 0 05 0 05 1/2

Etamée, No. 21, 72x30 " 0 07 1/2

" No. 26, " 0 08

" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08

Rus-le, Nos 8, 9 et 10, par lb. 0 11

Canada, par boîte 2 45 à 0 00

Ferblanc.

Coke I C par boîte 3 50

Charbon de bois I C par boîte. 3 75

" I X 4 75

Pour chaq. X additionnel extra 1 00

Charbon de bois D C.

" I C Bradley 5 75 à 6 00

Ferblanc terne. 7 00 7 50

Matériaux de Construction

CIMENTS

Ciment de Portland 2 00 2 50

Plâtre calciné 1 90 2 00

Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 00

PLATRE POUR LA TERRE

Le quart 0 95 1 00

Au char. 0 00 0 95

BRICKS

De Montréal 7 50 8 00

Du bord de l'eau 4 50 5 00

Réfractaires 21 00 23 00

Brique pressée 25 00 35 00

PEINTURES

Blanc de p omb pur, par baril de 25 à 100 lbs. 5 50 6 00

Prix en gros

No 1 5 00 5 50

" 2 4 50 5 00

" 3 4 25 4 50

" sec 5 50 6 00

Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00

Rouge de Venise, Anglais 1 75 2 00

Ocre jaune 1 75 2 00

Ocre rouge 1 75 2 00

Blanc de Céruse 0 50 0 60

Peintures préparées, gal. 1 00 1 20

Huile de lin crue 0 61 0 62

" bouillie 0 63 0 61

Ess. de Térébenthine 0 48 0 50

Mastic par 100 lbs. 2 00 2 50

Papier goudronné, la lb. 0 01 1/2 0 02

Papier feutre, le rouleau 0 65 0 00

VERRES-A VITRES

United 14 à 25. 1 30 à 1 40 50 pds.

" 25 40. 1 40 1 50

" 41 50. 3 25 3 40 100 pds.

" 51 60. 3 50 3 65

" 61 70. 3 80 3 90

" 71 80. 4 30 4 40

" 81 85. 4 80 4 90

" 86 90. 6 30 6 40

" 91 95.

TUYAUX.

(Escompte 50 p. c.)

Tuyaux en grès :

4 pcs. par longueur de 3 pd. \$0 45

6 " " " " 0 60

9 " " " " 0 90

12 " " " " 1 26

15 " " " " 2 10

18 " " " " 2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun 0 75

6 " " 1 00

9 " " 1 75

12 " " 2 10

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun 1 40

9 x 6 " 1 90

12 x 9 " 2 75

Connection simple carrée ou fausse tquerre :

4 x 4 pouces chacun 0 90

6 x 4 " 1 50

6 x 6 " 1 50

9 x 6 " 2 10

9 x 9 " 2 10

12 x 9 " 3 00

12 x 12 " 3 00

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successors de Gaucher et Tolmosse)

Importateurs d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Claret.



PUPITRE D'ÉCOLE

"IDÉAL"

C'est le plus parfait de tous les pupitres existant.

Charnières sans bruit

— ET —

Forme Gracieuse

Ce Pupitre se fait simple, double et double avec sièges séparés.

DEMANDEZ LES CIRCULAIRES.

J. F. WILDMAN,

1744 Rue Notre-Dame, Montréal.

MATHIEU FRERES

NEGOCIANTS EN VINS

— SONT —

DÉMÉNAGÉS

— AUX —

Nos 21 et 23, rue De Bresoles

MONTREAL.

The JAMES ROBERTSON CO., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé. PLOMB DE CHASSE Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dathousie

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 NOVEMBRE 1893.

Prix en gros		Screenings	
<i>Connection double, carrée ou fausse équerre:</i>		do 2240 lbs. 1	
4 x 4 pouces chacun	1 40	Scotch Grate	do 2000 " 5.25 6.00
6 x 4 "	1 90	Scotch Steam	do 2240 " 4.25 5.25
6 x 6 "	1 90	Vale Grate	do 2000 " 5 50
9 x 6 "	2 75	Welsch Anthracite	do 2000 " 6 00
9 x 9 "	2 75	Pictou	do 2240 " 3 60
12 x 9 "	4 00	Cape Breton	do " " 3 60
12 x 12 "	0 00	Glace Bay	do " " 4 00
		Sydney	do " " 4 00
<i>Syphon:</i>	simple. double.	Reserve	do " " 6 25 6.50
4 pouces	1 40 2 00	Charbon de forge	do 2000 " 6.50 6.75
6 "	1 90 2 75	Lehigh pour fond.	do " " 6.50 6.75
9 "	2 75 3 30	Coke	" par chaldron 6.75 7.00
12 "	4 00 6 00	" usage domestique	" " " 3.00
<i>Tuyaux à cheminées:</i>		" concassé	" " " 3.50
9 pouces, par pied	0 25	* Selon distance et qualité.	
12 "	0 40	Bois de chauffage.	
Charbons.		Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
PRIX DE DÉTAIL.		Erable la corde	\$4 75 à \$5 00
Grate par tonne de 2000 lbs.	\$6 00	Merisier do	4 50 à 4 75
Furnace do	6 00	Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Egg do	6 00	Epinette do	3 60 à 4 10
Stove do	6 50	Slabs par chars	28 00 à 31 00
Chestnut do	6 50	" en barge. Corde.	2 30 à 3 00
Peanut do	5 25	Rognures, le voyage	2 25 à 0 00
Bois durs.			
Prix de détail.			
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24	
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12	
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14	
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13	
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11	
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 22 00	
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00	
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00	
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00	
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00	
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00	
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00	
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00	
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00	
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00	
<i>Plaquage (veneers):</i>			
Uni	par 100 pieds	90 à 1 00	
Français	la feuille	50 à 1 25	
Américain	do	25 à 50	
Erable piqué	le pied	00 à	
Noyer noir ondulé	do	00 à	
Acajou (mahogany)	do	8 a	

Bois de Service		Prix en gros	
<i>Pin.</i>			
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	12 00 13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pouces	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 24 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50 10 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	7 50 9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00 12 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	9 00 12 00
3 pces.	do	do	9 00 11 00
do. No 2	do	do	6 00 8 00
<i>Epinette.</i>			
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pouces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
<i>Pruche.</i>			
1, 2 et 3 pouces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
2ème do	do	do	1 40
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
<i>Charpente en pin.</i>			
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
<i>Bois carré—pin.</i>			
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do	17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
<i>Charpente en pruche.</i>			
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

H. R. IVES & CIE

Rue Queen, Montreal

MANUFACTURIERS

DES

Ouvrages Artistiques en Fer Forgé

Grilles de Balcon en fer,
Ornements de Chapiteaux, etc.

ENTREPRENEURS

POUR

OUVRAGE D'ARCHITECTURE EN FER

Escaliers en fer de toutes descriptions,
Appuis ornementaux pour fenêtres,
Grillages pour banques et bureaux,

Barrières et Grilles en cuivre, en électro-bronze et en fer,

Agencements d'écuries, ligne complète,
Grillages pour Cages d'Ascenseurs et Ascenseurs,

De toute espèce de matériaux et très bien finis.

Monte-plats de sûreté,
Réverbères pour trottoirs,
Fontes sur commande.

Envoyez chercher les Estimés et les Listes de Prix.

" LA CANADIENNE "

Compagnie d'Assurance sur la Vie

BUREAU PRINCIPAL:
107 Rue SAINT-JACQUES, Montreal

EDIFICE IMPERIAL, Bureaux 30 et 31.

Président: Hon. J. G. LAVIOLETTE, M. C. L.; Vice Président: F. X. MOISAN; Gérant et Secrétaire: P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

PROPRIÉTÉS A VENDRE

— EN —

Différents Quartiers de la Ville et de la Banlieue de Montréal

S'ADRESSER:

A. & H. LIONAIS

CHAMBRE 402

Batisse de la " New York Life "

Téléphone No 2547.
Boite de Poste No 957.

La 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie
DU CANADA.



Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions.
Réclamations payées promptement.

Bureau Principal, Montréal.
T. B. MACAULAY, Secrétaire et Actuaire.
R. MACAULAY, Président.

LOTS A BATIR

— AU —

PARC AMHERST ET AILLEURS

Propriétés à Vendre AU MOIS

Résidences d'été à vendre ou à louer à

Vaudreuil, Ste-Anne, Pointe-Claire,
Lachine, Saull au Récollet, Victoria Parc,
St-Lambert, Longueuil, Varennes.

ASSURANCES

Prêts négociés aux plus
bas taux

L. F. LAROSE

Agents d'Immeubles

99 RUE ST-JACQUES, Montréal

VERNIS

"UNICORN"

VERNIS A MEUBLES



Qualité supérieure.
Canistres commodes,
Faciles à ouvrir,
Faciles à fermer.

PAS DE BOUCHONS! PAS DE PERTE!

Emballé pour le commerce dans des caisses faciles à manœuvrer, avec de belles cartes d'annonces dans chaque caisse.

MANUFACTURÉ SEULEMENT PAR

A. RAMSAY & SON
MONTREAL

J. CRADOCK SIMPSON & CIE,

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE—

Résidences de première classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER—

Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS—

Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT—

Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre

ADMINISTRENT LES PROPRIETES—

Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAIN—

Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

E. R. GAREAU

AGENT D'IMMEUBLES
Et PRETS D'ARGENT

1586 1/2 RUE NOTRE-DAME

Vis-à-vis le Palais de Justice,
MONTREAL

OFFRE EN VENTE, Propriétés de ville et de campagne.

A LOUER, magasins et maisons privées.
PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 o/o.

LOCATION de MAISONS, attention particulière donnée à cette branche.

Telephone Bell 2910.

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés.
Règlement de pertes d'incendie.

LACHLAN MACKAY

Agent d'Immeubles, d'Assurances et de Finances

BATISSE TEMPLE

185 Rue ST. JACQUES, MONTREAL

TORONTO
LITHOGRAPHING
LITHOGRAPHERS & ENGRAVERS
Co.
FOR ALL PURPOSES
BY ALL PROCESSES.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

J. N. BAUDRY,

AUDITEUR-ET-COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, de successions, de finances, d'assurance. Louage de maisons et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Bâtisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Bureau d'Experts, d'Evaluateurs et de Dessinateurs.

A. GENDRON, JAS. I. BOGUE.

Architecte et Evalueur. Comptable, Expert et Evalueur.

L. F. LAROSE,

Agent d'Immeubles, Expert et Evalueur
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

Tel. Bell 2540. 99 Rue St-Jacques, Montréal.

C. J. McCUAIG,
Toronto.

R. A. MAINWARING
Montréal.

McCUAIG & MAINWARING

DE MONTREAL ET TORONTO

COURTIERS D'IMMEUBLES

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES,
MONTREAL.

18 RUE VICTORIA
TORONTO.

Téléphone Bell 2433

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 18 novembre 1893.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Ruelle Mathieu p. des lots 632-1, 2 et 3 quartier Ste-Marie, terrain mesurant 2280 p. en superficie, vacant, vendu par Alexis Mathieu à Ignace St-Amour; prix \$400 (35177).

Rue Ste-Catherine p. du lot 310, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 20.8 x 100, maison Nos. 1372 et 1374 Ste-Catherine, vendu par l'Hon. Siméon Pagnuelo à Alfred Ménard; prix \$6,000 (35191).

Chemin Papineau, lots 850 et 1097, quartier Ste-Marie, terrains mesurant le premier 193 x 157 et le second 205.6 x 157, vacants, vendus par le Protonotaire de la Cour Supérieure à Walter Drake; prix \$11,250 (35214).

QUARTIER ST LOUIS

Rue Drolet, lot 903-111, quartier St-Louis, terrain mesurant 20 x 72, Nos. 113 et 115 rue Drolet, vendu par Rosalie Pitre à Dolphis Rastoul; prix \$2150 (35199).

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St-Laurent coin Ontario, p. du lot 133, quartier St-Laurent, terrain mesurant 21968 p. en superficie, vacant, vendu par Mme. veuve Robert Taylor à Edward Chaplin; prix \$26,500.

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue Wellington, coin Mullins, P. du lot 806, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 4357 pieds en superficie, maison No 515 rue Wellington, vendu par James A. Hutchison à Henry B. W. Carmichael; prix \$8,000 (124786).

Rue Notre-Dame, lot 1258, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 3306 pieds en superficie, maison Nos 2206 et 2208 rue Notre-Dame, vendu par Mme Robert Simpson à George Bury; prix \$5,350 (du 13 juillet 1889) (124788).

QUARTIER OUEST

Rue Saint-Jacques, lot 196, quartier Ouest; terrain mesurant 3106 pieds en superficie, maison Nos 167 à 169 rue St-Jacques et 142 ruelle des Fortifications, vendu par Jane Catherine, David R. et Anne McCord à Hugh Graham; prix \$53,000 (124792).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Rachel, lot 8-59, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 100, maison Nos 220 rue Rachel et 89h rue Amherst, vendu par Ovila S. Perrault à Maria Fontaine épouse de Noël Bonin; prix \$2,700 (49220).

Rue Seaton, lot 1-263, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 25 x 103, maison Nos 62 x 64 rue Seaton, vendu par Jos. Louis Barré à Héloïse Beauchamp épouse de Pierre Martineau; prix \$1,100 (49222).

Rue Drolet, lots 15-674, 689 et 690, quartier St-Jean-Baptiste; terrains mesurant le 1er 20 x 72, et les deux derniers ensemble 30 x 72, maisons en construction, vendu par Mme J. L. Laurier à Patrick Grace, W. J. Grace et G. R. F. Rainville; prix \$6,000 (49240).

Rue St-André, lot 10-69 et p. N.-O. de 10-70, quartier St-Jean-Baptiste, terrain

mesurant 42 x 94, maison Nos. 1101 à 1107, rue St-André, vendu par Mme Geo. H. Patterson à John Simpson; prix \$2,000 (49261).

Rue Berri, lot 15-75, 76 et 15-104-75 et 76, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 40 x 80, maison Nos. 801 à 807, rue Berri, vendu par Mme Jules Giroux à Marie G. Chapleau, épouse de Chas. Lânglois; prix \$2,500 (49295).

Rue Mitcheson, parties des lots 414A et B, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 48 x 91.6, vacant, vendu par Edouard Gauvreau à Marcelin Paquette; prix \$1,471.32 (49311).

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Royal, lot 3399-41, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 25 x 87.6 d'un côté et 86.4 de l'autre, vacant, vendu par Wm. B. Blackader à Joseph Dulude; prix \$340 (49273).

MAISONNEUVE

Rue Gustave, lot 8-183 et 184, Maison-neuve, terrains mesurant 24 x 120 chacun, vacants, vendus par Alfred Vigneau à Liboire Paquin; prix \$700 (49286).

COTE ST-LOUIS

Rue Drolet, lot 196-75, côte St-Louis, terrain mesurant 20 x 100, vacant, vendu par Wm. Ed. Blumhardt à The People's Mutual Building Society; prix \$382.50 (49316).

Rue St-Denis, coin St-Ignace, lot 209-56, Côte St-Louis, terrain mesurant 50 en front, 42 en arrière x 100, vacant, vendu par Gordon Melville à Richard K. Thomas; prix \$1,015 (49319).

STE CUNÉGONDE

Rues Vinet et William, p. S. des lots 2413 et 2414 Ste-Cunégonde, terrain mesurant 55 x 65, vacant, vendu par Dalma Lanthier à Jos Chartrand; prix \$2,600 (49275).

ST-HENRI

Rue St-Ferdinand, la moitié N. O. du lot 1863, St-Henri, terrain mesurant 21 x 80 etc., maison, etc., vendu par Elie Ricard à Martin Phelan; prix \$1,000 (49225).

Rue St-Ferdinand, la moitié S. E. du lot 1863, St-Henri, terrain mesurant 21 x 80 etc., maison, etc., vendu par Trefflé Lemoine à Martin Phelan; prix \$850.00 (49226).

Avenue Marin, lot 385-109, St-Henri, terrain mesurant 22.6 x 95, maison en construction, vendu par Napoléon Taillefer à Arthur Henri Dépocas; prix \$100.00, plus les hypothèques (493 9).

Rue St-Philippe, p. du lot 1569-3 et 1573-3, St-Henri, terrain mesurant 25 en front, 31 en arrière par 23 d'un côté et 27 de l'autre, vacant, vendu par Jos. Lemoine à Edmond Perron; prix \$344.88 (49327).

Rue St-Philippe, p. S. E. du lot 1569-3 et 1573-3, St-Henri, terrain vacant, vendu par Jos. Lemoine à Eugène Serre; prix \$600.00 (49328).

COTE ST-ANTOINE

Rue Ste-Catherine, lot 355a-5 et p. de 354-10, 11, 12, et 13 Côte St-Antoine, terrain mesurant 84 x 45 d'un côté et 37.6 de l'autre, vacant, vendu par la Corporation de la Côte St-Antoine à Robert Reford, John Dillon et D. U. Ross; prix \$1,209.20 (49231).

Rue Ste-Catherine coin Victoria, lot 215-57, à 60, Côte Ste-Antoine, terrain mesurant 12420 p. en superficie, maison, etc., vendu par Charles Ledoux et autres à Ernest Wm. Summerskill; prix \$7,500 (49310).

Revue Immobilière.

Montréal 23 novembre 1893.

La question de la limite des emprunts que la cité de Montréal peut effectuer par simple règlement du conseil de ville sans en référer aux propriétaires d'immeubles et sans autorisation de la législature, occupe beaucoup les esprits. Le fait que la ville, a hypothéqué pour ses emprunts tous les immeubles des particuliers jusqu'à 15 p. c. et plus de leur valeur actuelle et cela, sans les consulter, n'est pas de nature à faire favorablement apprécier par les propriétaires de ces immeubles, les membres du conseil de ville, surtout ceux qui veulent absolument continuer les mêmes errements.

Le mouvement de la propriété est peu appréciable; sauf la vente de la propriété McCord, rue St-Jacques (bâtisse occupée par les ateliers de M. Geo. Bishop), il n'y a rien d'intéressant en propriétés bâties.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants au pied :

Ville;	LE PIED.
Ruelle Mathieu.....	17½
Avenue Papineau (grands terrains).....	18c
Rue St. Laurent.....	\$1.25
" Mitcheson.....	3¼
" Royal.....	15c
Maisonneuve :	
Rue Gustave.....	12¼
Côte St Louis :	
Rue Drolet.....	19½
" St-Denis.....	22c
Ste Cunégonde :	
Rue William et Vinet.....	72½
St Henri :	
Rue St-Philippe.....	47½
Côte St. Antoine :	
Rue Ste-Catherine.....	35c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 17,650.00
" St-Louis.....	2,150.00
" St-Laurent.....	28,500.00
" Ste-Anne.....	13,350.00
" Ouest.....	53,000.00
" St-Jean-Baptiste.....	15,771.32
" St-Gabriel.....	340.00
Maisonneuve.....	700.00
Côte St-Louis.....	1,397.50
Ste. Cunégonde.....	2,600.00
St. Henri.....	2,894.88
Côte St-Antoine.....	8,709.20

Total.....	\$145,062.90
Semaine précédente.....	125,233.30
Ventes antérieures.....	8,772,994.81

Depuis le 1er janvier..... \$9,043,281.01

Semaine correspondante. 1892 ...	\$ 319,586.27
" " 1891.....	535,460.76
" " 1890.....	313,913.52
" " 1889.....	193,268.58
" " 1888.....	165,139.88

A la même date 1892.....	\$11,905,019.27
" " 1891.....	11,240,126.06
" " 1890.....	9,321,757.26
" " 1889.....	8,071,916.69
" " 1888.....	6,820,109.49

Les prêts hypothécaires sont en bon nombre, mais généralement de peu d'importance. La plupart de ces prêts encore, paraissent destinés à aider les emprunteurs à construire. Il y a deux prêts à 5 p. c. pour \$4,000 et \$7,000 respectivement; cinq à 5½ p. c. pour \$1,000, \$2,000, \$2,500, \$5,000 et \$15,000. Deux prêts de \$10,000 chacun portent 7 p. c. Un de \$10,000 et un de \$15,000 portent 6 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$3,800
Assurances.....	18,500
Autres corporations.....	15,000
Successions.....	69,881
Particuliers.....	
Total.....	\$107,181
Semaine précédente.....	155,460
Semaines antérieures.....	7,056,398
Depuis le 1er janvier.....	\$7,319,039
Semaine correspondante. 1892.....	\$115,050
" " " 1891.....	119,155
" " " 1890.....	144,377
" " " 1889.....	104,511
" " " 1888.....	59,760
A la même date 1892.....	\$7,228,285
" " " 1891.....	5,866,171
" " " 1890.....	4,504,697
" " " 1889.....	4,314,313
" " " 1888.....	3,732,859

La Construction.

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 18 novembre 1893.

En ce moment, il y a plusieurs constructions dont les architectes ont mis en compétition les divers contrats, mais dans aucun des cas nous ne pouvons encore donner les résultats cette semaine. On nous affirme que, pour le printemps, la perspective est bonne et que nombre de propriétaires de terrains se disposent à les utiliser. Chez MM. Perreault et Lesage, J. B. Resther & Fils, A. C. Hutchison, Dunlop & Hériot, Chs. Chaussé, W. E. Doran, etc, des soumissions ont été reçues récemment et les contrats seront probablement accordés d'ici à quelques jours.

NOTES.

On demande des soumissions pour la construction d'une église catholique à Cornwall, Ont. Les plans et devis sont disposés chez le Rev. M. Geo. Corbet, curé de l'église St-Columban. Les soumissions seront reçues jusqu'au 15 décembre.

La cité de Québec demande des soumissions pour la fourniture et la pose d'un appareil de chauffage à eau chaude, au poste de pompiers rue Dorchester.

Chez MM. Dunlop et Hériot, on a reçu des soumissions pour la construction de cinq magasins, rue Commune, pour M. James P. Wilson jr. Ces magasins auront ensemble 100 pieds de front sur 72 de profondeur; tous les murs en pierre.

A VENDRE

PAR **J. N. BEAUDRY,**

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18

Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIÈRE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.

\$45,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux magasins en pierre à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$20,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entropôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$9,500 AVENUE DELORIMIER, Magnifique maison double 42 x 40. Superficie du Terrain 10,000 pieds.

\$9,850 RUE ST. DENIS, Solide maison double en brique, 35 x 42. Superficie du Terrain 5,600 pieds.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis, Boyer, Amherst, Sherbrooke et Avenue Mont-Royal, de 25 centins à \$1 le pied et un grand nombre de terres à Coaticook, pour les prix et dimension de lesquelles les informations sont obtenues au bureau.

\$2,600 A LONGUEUIL, près de l'Eglise, une magasin et logements en bois et briques à 2 étages, couverture en ciment avec hangar et écurie, place très avantageuse pour le commerce, terrain 2,600 pieds en superficie.

\$6,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur les rues Ange Gardien et St. Jacques. Voir les plans au bureau

\$7,500 A BERTHIER-VILLE, à vendre ou échanger pour une propriété de ville, une terre de 120 arpents en superficie, bien boisée, à un quart de mille en haut de l'Eglise, avec maison de 32 x 32, laiterie en brique, 3 granges, etc., \$1,000 comptant, balance à 6 p. c.

\$12,500 A LONGUEUIL, cette splendide maison de première classe en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements, coin des rues Drolet et Marie-Anne. Loyer annuel, \$1,140.

ETABLIS EN 1855.

J. CHRISTIN & CIE,

FABRICANTS DE

Boissons Gazeuses, Cidre Champagne une spécialité, Ginger Ale.

Mexican Cream Soda | Eaux Apollinaris, Soda
" Lemonade | et Vichy en Syphons et
" Ginger Beer | en Cylindres.
Etc., Etc., Etc.

Seuls agents pour l'Eau Minérale de Varennes.

MARCHANDS DE GLACE

149 Rue SANGUINET, MONTREAL
D. W. GAGNON, GERANT.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Cop'ngs et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges. Téléphone 4666.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

J. S. CUTHBERTSON

ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1

MONTREAL.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

PHILIAS HETU,

Ferblantier-plombier de Montréal, failli.

Les sousignés vendront par encan public, en bloc ou en détail,

Judi. le 30 Novembre 1893, à 10 hrs a.m.

sur les lieux, No 1375—rue Ontario, tout l'actif mobilier du dit failli, savoir :

Stock de ferblanteries, ferronneries, outillage, machines, chevaux, voitures, garnitures de magasin, se montant à \$ 662.00
Dettes de livres d'après liste, seront vendues séparément..... 2081.92

\$2744.32

Le magasin sera ouvert mercredi, le 29 courant, pour l'inspection du stock. Pour autres informations, s'adresser à

CHAS. DESMARTEAU, Curateur.
No 1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

ENTREPRENEURS

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Legaultière, Montréal.

LEANDRE DEMERS
Menuisier et Charpentier
56 Rue St-Dominique, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montréal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Bell. 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGOUIN.
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU:
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE
Clos à Bois : le long du Canal Lachine,
des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

ARCHITECTES

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Ferrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

COX & AMOS

Architectes et Ingénieurs
A. Arthur Cox, A.R.I.B. A., L. A. Amos, I. C.
Chambre 61, Bâtisse Temple,
Téléphone Bell 2758.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
42 - RUE ST. ANDRÉ - 42
MONTREAL



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. : pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserve au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

ST. LAWRENCE SUGAR REFINING CO

SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÉCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 8258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES.

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal,
se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.

Théo. DAoust

(Ci-devant de Daoust & Genpron)

Architecte et Evaluateur

162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

J. HAYNES

Architecte. Ingénieur Civil et Mécanicien. Sollicite
leur de Brevets.
180 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Tél. Bell, 1723. - - 3e étage, Chambre 8

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS OCCASION en mains.

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS *

MILLER BROS & TOMS

110 - RUE KING - 110

MONTREAL



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSÉ," de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce Rhume et de cette Toux mortels.

Ce remède composé de Savoyanne, de Marron (Horum), de Gomme d'Epinette et de Sirop de Merisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrivit un médecin :—

Monsieur, — Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSÉ dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserai de le recommander.
Votre, etc., L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ LE.

IL EST EN VENTE PARTOUT.



RHUMES ET BRONCHITES
CHRONIQUES

Liqueur de Goudron de Norvège

tant recommandée par les médecins les plus célèbres de l'Europe et du Canada.

25 et 50c. la Bouteille

A VENDRE CHEZ

MM. Lavolette & Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

MARTIN & GOUETTE

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies, Menuiseries, Tournages et Découpages, Bois de Charpente, etc.

Préparés en tous genres à court délai

Bureau et Manufacture,

Rue Shearer, Coin St-Patrick, MONTREAL.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne.

MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage, Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

Les épiciers de détail feraient bien de lire les cotes dans "Le Prix Courant."